

ÉDUCATION

Évaluation et moralité pédagogique

40 % de la note en deux heures...

Au café-bar L'emprise de l'hôtel Clarendon, à Québec, des professeurs sont réunis pour assister au «récital» de Philippe Meirieu. Ce pédagogue universitaire français se tient au milieu de cette salle, debout derrière le lutrin, sous les projecteurs. Il vient tout juste de terminer une conférence, portant sur les mythes en éducation, dans un amphithéâtre plein à craquer à l'Université Laval, mais l'enthousiasme se lit encore sur son visage. Il doit maintenant répondre à une question posée par des enseignants de philosophie: «Comment évaluer au collégial les apprentissages en philosophie?»



Louise Julien

Sa maison d'édition m'avait proposé d'assister en début de soirée à cette conférence préparée spécialement pour les philosophes. Lorsque je constate que Philippe Meirieu entretiendra son auditoire d'évaluation, je jubile puisque j'avais choisi ce sujet de chronique. Je suis ravie de trouver si promptement réponse à mes questions existentielles dans les propos de cette communication ou en me faisant rappeler par l'auteur les références pertinentes contenues dans ses très nombreuses publications, notamment dans son dernier ouvrage, *La Pédagogie entre le dire et le faire* (ESF éditeur).

L'évaluation est dans l'air: c'est la fin de la session universitaire, la remise du bulletin au secondaire, la période du classement des enfants en difficulté au primaire. Et le collégial ne fait pas exception puisque les enseignants s'interrogent, surtout depuis la réforme bâclée de l'ex-ministre Robitaille.

Si le thème de l'évaluation s'est notamment imposé comme sujet de chronique, c'est que des parents m'ont confié leur malaise après avoir lu, à la fin du bulletin de leur jeune du secondaire, cette phrase lapidaire: «La 4^e étape et la préparation aux examens de juin représentent de 50 à 60 % des notes de l'année».

Alors que le printemps frappe enfin à nos portes, que les amours d'adolescents se font et se défont, que nos jeunes grandissent de 2 cm en 6 semaines, que leurs vacances d'été approchent — avec la joie et l'inquiétude qu'ils vivent durant cette période, ne serait-ce que pour l'organisation de leur vie déjà compliquée, moitié maman, moitié papa, moitié tout seul — et qu'ils nous disent, qu'en juin, il fera chaud et «que c'est plus difficile de se concentrer», ils auront la responsabilité de combler la valeur de 40 % de leur note dans chaque matière, et cela en deux heures, durant un examen. Un non-sens! Constatez vous-mêmes: les étapes 1, 2 et 3 (de septembre à avril) totalisent seulement 30 % de la note de l'année; la 4^e étape vaut, à elle seule, de 15 à 35 %, selon les matières. En clair, l'élève «joue», en moins de deux mois, 75 % de sa note de mathématiques et 55 % de sa note de français. Qui dit mieux?

Au primaire, l'évaluation est trop souvent reliée aux notions de discipline, d'autorité et de contrôle. Il peut même arriver que la note d'écriture en français, pour une étape, soit le résultat d'un seul texte, que la note en mathématiques provienne d'un seul examen non annoncé aux enfants. En somme, on est souvent loin de l'idée d'évaluer pour évoluer.

Quant aux étudiants en philosophie au collégial, ils doivent atteindre des compétences. Meirieu se demande s'il est possible d'enseigner la philosophie par objectifs. Et d'ajouter: «Faire comme si» est une maxime de l'éducation. Il souligne qu'un examen, c'est probablement l'endroit où il ne faut pas dire ce que l'on pense, mais écrire ce que le professeur attend. Il insiste aussi sur le fait qu'il faille se demander «si on évalue l'être qu'on a formé ou l'être qui s'est formé».

Les étudiants universitaires sont probablement les plus choqués en matière d'évaluation: ils savent dès le début de la session, sur quels critères ils seront évalués puisqu'ils ont pu eux-mêmes négocier leurs modalités et échéances d'évaluation, les règlements de l'université leur permettant de le faire pour chaque cours. Denis Bertrand, professeur à l'UQAM, s'interroge toutefois sur la seule pertinence de la réussite par cours et sur la (presque) absence de l'évaluation des formations fondamentale et professionnelle associées aux disciplines.

On se demande, au primaire et au secondaire, où sont les applications de l'évaluation formative? Toute l'année, l'enseignant prend le temps d'informer le jeune de ce qui ne va pas et de superviser ses apprentissages, mais ce sont les examens de fin d'année qui mènent le bal et sanctionnent tout. On comprend pourquoi les jeunes ne prennent pas cela au sérieux: «Durant l'année, ça ne compte pas! Je me rattraperai à l'examen de juin.»

Avec la discipline en classe et l'intégration efficace de la technologie éducative, l'évaluation reste le tendon d'Achille du maître. La moralité discutable du geste et l'inatteignable équité font trop souvent des enseignants ce que le philosophe Paul Nizan appelait «des chiens de garde» du système.

Louise Julien est professeure au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

Le DEC technique

Une porte d'entrée sur le marché du travail

Les employeurs valorisent davantage ce diplôme que la formation en entreprise

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Bonne nouvelle pour l'ensemble de la formation technique collégiale: le taux de chômage chez les diplômés a chuté de 6 points en un an. De 16,8 % qu'il était l'année précédente, le taux de chômage chez les diplômés d'un DEC technique de 1993-1994 était de 10,9 % en mars 1995.

Cette performance est excellente si l'on compare les diplômés du secteur technique à l'ensemble des jeunes Québécois de 20 à 24 ans dont le taux de chômage était de 17,9 % au printemps 1995, soit 7 % de plus que chez les nouveaux titulaires du DEC technique.

Les employeurs sont généralement satisfaits des diplômés d'études collégiales en formation technique et valorisent généralement plus le diplôme technique collégial que la formation donnée directement en entreprise. Les employeurs expriment par ailleurs certaines réserves quant à la connaissance écrite de la langue française et la connaissance de l'anglais en général des diplômés sortant des techniques collégiales.

C'est ce qui ressort d'une enquête effectuée par le ministère de l'Éducation auprès des employeurs de diplômés en formation professionnelle, intitulée *La formation technique au collégial: les employeurs se prononcent*. Ce document accompagne un rapport sur la situation des diplômés en techniques collégiales au Québec en mars 1995 intitulé *La relance au collégial*. L'enquête a été effectuée auprès d'environ 7700 diplômés du secteur technique qui ont terminé avec succès un programme d'études collégiales sanctionné par un DEC en 1993-94. Celle effectuée auprès des employeurs comptait pour sa part 3937 questionnaires, sur lesquels 1393 ont été remplis et retournés au ministère.

Parmi les diplômés actifs sur le marché du travail six mois après l'obtention du diplôme, 77,1 % travaillent à temps plein. Et au sein de ce dernier groupe, 71,2 % considèrent que leur emploi est lié à leur formation. Le salaire hebdomadaire moyen des diplômés et diplômées de la formation technique est de 410 \$.

Parmi les secteurs offrant d'excellents ou de bons débouchés, on retrouve entre autres les techniques de denturologie et d'hygiène dentaire. Si l'on prend en compte le nombre de diplômés sortant des collèges, les techniques d'éducation en services de garde, les techniques d'inhalothérapie et d'anesthésie, et les techniques de santé animale affichent un haut taux de placement de leurs diplômés.

Il faut cependant se méfier des statistiques rétrospectives dans tous les domaines, nous dit Robert Poulin, agent de recherche à la direction de la formation professionnelle et technique du ministère de l'Éducation.

«Il faut également s'informer des prévisions faites par la Direction des ressources humaines du Canada», dit-il. On avait déjà prévu par exemple, la chute de l'embauche chez les diplômés en infirmerie.

Aussi, certains secteurs affichant un taux de placement de 100 % (audioprothèses, technologies minérales, etc.) sont déjà très contingents ou ne sont offerts que dans un seul collège québécois, ce qui explique le très faible pourcentage de chômeurs parmi les diplômés. Les raisons invoquées pour justifier le contingentement vont des mauvaises perspectives d'embauche, au manque de place dans les collèges en passant par les coûts de laboratoires ultraspecialisés.

Excellent rendement

L'enquête montre par ailleurs que le diplôme technique collégial, comme d'ailleurs le diplôme technique du secondaire, est très prisé par les employeurs. 97 % des employeurs interrogés en font une condition essentielle à l'embauche. «Cette enquête démontre la force du diplôme comme atout», constate Pierre Michel, également agent de recherche à la direction de la formation professionnelle et technique au ministère de l'Éducation.

Selon les données recueillies, le rendement des diplômés après seulement trois mois d'embauche



PHOTOS ARCHIVES

L'enseignement des techniques professionnelles au cégep semble faire des heureux. Le taux de chômage parmi cette catégorie de diplômés a en effet chuté de 6 % entre 1994 et 1995.

était déjà très bon. 79,7 % des employeurs se disent en effet satisfaits, un pourcentage de presque 5 points de plus que quatre ans auparavant. L'employeur trouve donc son compte dès les trois premiers mois de l'embauche, ajoute Pierre Michel.

Il faut noter cependant que le taux de satisfaction par rapport à la connaissance des mathématiques a beaucoup baissé depuis la dernière enquête du genre effectuée par le ministère de l'Éducation en 1990. L'indice de satisfaction à cet égard a en effet chuté de 17,2 % en quatre ans.

Dans l'ensemble, les secteurs manufacturiers, le commerce, le domaine des services socio-culturels, commerciaux et personnels, notamment dans les services aux entreprises, les services d'hébergement et de restauration, les services de soins de santé et les services sociaux ont occupé

80 % des diplômés de 1993-1994.

Au cours des 12 dernières années, le taux de chômage des nouveaux diplômés et des nouvelles diplômées de la formation technique a varié, au gré des cycles économiques, entre un minimum de 6 % et un maximum de 17,1 %.

«Il y a une recrudescence au niveau de la biotechnologie, plus d'embauche aussi relativement aux parcs industriels, aux parcs technologiques», dit Pierre Michel. Les programmes s'adaptent au fur et à mesure, explique M. Michel. Au ministère de l'Éducation, «il y a des spécialistes qui y travaillent à l'année», ajoute-t-il.

Finalement, environ une personne sur cinq (19,8 %) poursuit des études l'année suivant l'obtention de son DEC technique, presque exclusivement à l'université.

Ne manquez pas notre dossier spécial

Semaine
Internationale
des

ransports

Le samedi 1^{er} juin

Tombée publicitaire le vendredi 24 mai 1996

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
+17.69 2538.02	+14.26 5191.07	+64.46 5582.60	+0.02 73.15	+0.70 391.50

La polémique juridico-référendaire malmène le dollar

L'intervention de Bouchard calme le jeu

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La polémique entourant la validité juridique du référendum a échaudé passablement les acteurs financiers qui ont imprimé une baisse de 25 centièmes à la devise canadienne, avant que celle-ci ne récupère ces pertes après l'intervention du premier ministre Lucien Bouchard. En fait, le dollar a gagné 2 centièmes pour s'établir ainsi à 73,15 cents américains.

Directeur, marché monétaire, à la Banque de Montréal, Pierre Ghazi a expliqué que l'assurance donnée par M. Bouchard selon laquelle il n'y aurait pas d'élections anticipées a cal-

mé des marchés qui affichaient une certaine nervosité depuis vendredi dernier.

Au fur et à mesure que le premier ministre expliquait quelle était la position du gouvernement québécois, les acteurs financiers ont renversé en quelque sorte la direction imposée au cours des derniers jours aux titres canadiens. Et ce, avec suffisamment de vigueur qu'on envisage désormais une amélioration soutenue du dollar ces jours-ci.

De tous les revirements observés au cours de la séance d'hier, celle constatée sur le front des obligations à 12 mois fut la plus spectaculaire. A la faveur de l'exposé livré par M. Bouchard, l'intérêt de ces dernières

est passé de 5,57 % à 5,47 %. Pratiquement toute la famille des obligations avait récupéré, au terme des transactions, les pertes enregistrées plus tôt dans la journée par cet autre chapitre du débat constitutionnel.

De sorte qu'aujourd'hui, les titres canadiens jusqu'à une échéance de 2 ans proposent un intérêt inférieur à leurs pendants américains. Ainsi, les trois mois canadiens sont à 4,76 % contre 5,16 % pour les trois mois américains. Le un an américain est à 5,61 % alors que le un an canadien est à 5,47 %. Seul l'écart entre les deux ans a été modifié. Ici, il est 6,10 % contre 6,04 % aux États-Unis. Avant la tourmente constitutionnelle de la semaine dernière, les deux ans canadiens

étaient inférieurs aux américains.

Fait inusité, les trois mois comme les douze mois libellés aux Canada demeurent donc en-dessous des titres américains correspondants. Habituellement, crise financière aidant, le Canada est toujours dans l'obligation de proposer aux investisseurs étrangers, un intérêt, une prime, supérieur à ce qui prévaut aux États-Unis.

Selon M. Ghazi, cette incongruité financière qui se poursuit depuis plusieurs semaines, les marchés en effet n'ont pas sanctionné cet abaissement de l'intérêt canadien, est attribuable à l'inflation. En maintenant le taux d'inflation en-dessous des 2 %, comparativement à 3 % aux États-Unis, on propose aux investisseurs

un taux réel supérieur.

Qui plus est, tant pour M. Ghazi que pour François Dupuis, économiste au Mouvement Desjardins, la Banque du Canada est parvenue depuis plusieurs mois maintenant à se doter d'une crédibilité largement reconnue par les diverses puissances occidentales comme asiatiques.

En ce qui concerne le taux préférentiel, plus précisément l'écart très marqué qui existe entre le taux proposé (6,50 %) par les banques canadiennes et le taux directeur de la Banque du Canada (5 %), M. Ghazi a estimé qu'il ne fallait pas s'attendre à ce qu'il se réduise. Normalement, la marge entre ces deux taux est de 100 points.

Il en sera ainsi pour encore quelques semaines, le temps de voir quelle sera l'attitude qu'entend adopter la Réserve fédérale américaine (FED). D'ores et déjà, les observateurs comme M. Ghazi parient sur le fait que la FED ne couvrera pas les taux administrés au cours de sa réunion prévue pour la fin du mois en cours.

En fait, il est probable que la FED s'abstienne de modifier les taux d'ici la tenue des prochaines élections présidentielles aux États-Unis. Après coup, on s'attend à ce qu'une augmentation soit commandée dans le dernier tiers de 1996, afin bien évidemment de tuer dans l'oeuf les pressions inflationnistes alors observées.

Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade
of Metropolitan Montreal

Déjeuner-causerie hors-série



Monsieur Henri-Paul Rousseau

Président et chef de la direction
Banque Laurentienne

Le mercredi 22 mai 1996

midi à 14 h

Le Centre Sheraton

Billet(s): 50 \$ membre 60 \$ non-membre
TPS (7 %) et TVQ (6,5 %) en susRéservation :
871-4001

BYERS CASGRAIN

CARON BÉLANGER
ERNST & YOUNGDÉFICIT: MARTIN
CONTINUE LE COMBAT

Toronto (PC) — Le gouvernement fédéral ne relâchera pas sa lutte contre le déficit simplement parce que des élections pourraient être déclenchées l'année prochaine, a soutenu hier le ministre des Finances Paul Martin. S'adressant à un groupe du milieu des affaires de Toronto, M. Martin a affirmé que rien ne fera changer d'idée le gouvernement libéral fédéral en ce qui a trait à son «assaut contre le déficit», quoi qu'il arrive. «Ce gouvernement ne jettera jamais l'éponge», a-t-il lancé au cours de la conférence sur l'investissement tenue sous les auspices de la Royal Bank Dominion Securities, Merrill Lynch, Daiwa Securities et la Bourse de Toronto, entre autres. «Ceux qui croient que les gouvernements canadiens — fédéral, provinciaux ou territoriaux — abandonneront leur combat contre les déficits à l'approche des élections sont tout simplement dans l'erreur.» M. Martin a prévu un déficit de 24,3 milliards cette année et de 17 milliards pour 1997-1998, mais n'a pas donné de date à laquelle le budget serait équilibré. Les libéraux fédéraux approchent de leur troisième année au pouvoir et on s'attend à ce que des élections soient déclenchées au cours des 18 prochains mois. M. Martin a indiqué que les Canadiens sont déjà

en train de jouir des bienfaits résultant de la diminution du déficit sous forme de taux d'intérêt plus bas, en particulier de taux à court terme inférieurs à ceux en vigueur aux États-Unis, et d'un dollar canadien plus fort. Il a ajouté qu'une fois qu'Ottawa aura réussi à parvenir à ses objectifs en matière de déficit, il lui faudra choisir entre se servir des économies pour réduire la dette accumulée ou baisser l'impôt sur le revenu.

RUMEURS AU SUJET
DU RACHAT D'ACTIONS
DE L'IMPÉRIALE

Des rumeurs ont circulé dernièrement au sujet de la prolongation ou de l'expansion du programme de rachat d'actions de la Compagnie Pétrolière Impériale. «La compagnie rachète actuellement des actions selon les termes de l'offre publique de rachat lancée le 19 juin 1995 lui permettant de racheter jusqu'à 5 % de ses actions en circulation au cours des 12 mois suivants. Au 31 mars 1996, l'Impériale avait racheté 7,3 millions d'actions au coût d'environ 360 millions», a rappelé la plus riche pétrolière canadienne, qui entend «utiliser son encaisse ainsi que le solde de ses titres négociables pour

accroître la valeur du titre». La plus importante des compagnies pétrolières au Canada s'est retrouvée plus riche encore de 843 millions après avoir conclu avec le gouvernement fédéral, en mars dernier, un règlement sur un vieux litige. Ce différend, susceptible de coûter 4 milliards en fonds publics, portait sur la façon de calculer les impôts sur le revenu des entreprises engagées dans l'exploitation des ressources naturelles relativement aux dépenses de recherche-développement encourues entre 1974 et 1990. Parmi les moyens envisagés par l'Impériale pour accroître la valeur de ses titres figurent la reconduction de l'offre publique de rachat actuelle, le lancement d'une importante offre publique de rachat, le remboursement de la dette, des acquisitions, le versement d'un dividende supplémentaire et la hausse du dividende régulier.

AT&T ET KDD SUR
BANDES LARGES

Basking Ridge (Reuter) — AT&T s'associera au japonais KDD pour tester la première étape du futur réseau mondial de télécommunication à haute vitesse utilisant les technologies des fibres optiques, des bandes larges et du transfert asynchrone, a

annoncé la société américaine hier. Ceci s'inscrit dans le cadre du projet d'autoroute de l'information du Groupe des Sept. San Francisco sera relié à Tokyo, avec une capacité de connexion de 156 mégaoctets-seconde. Quatre universités ou organismes gouvernementaux de chaque pays le testeront pendant six mois.

SNC-LAVALIN RACHÈTE
DES ACTIONS

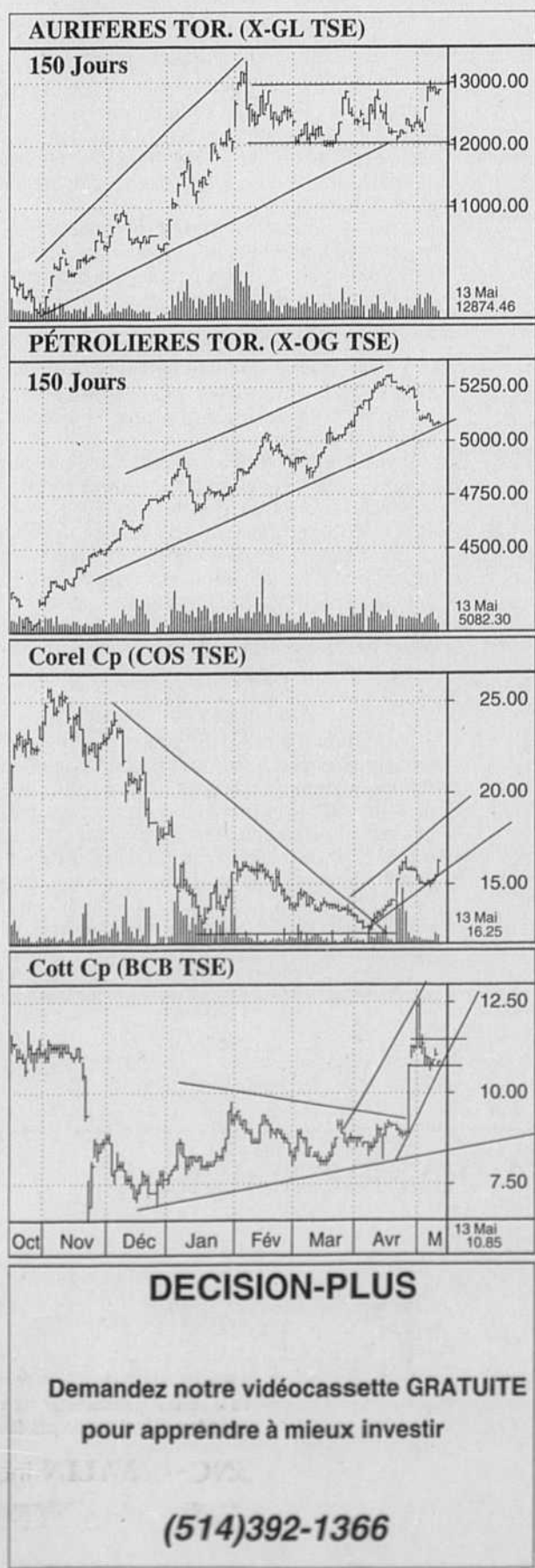
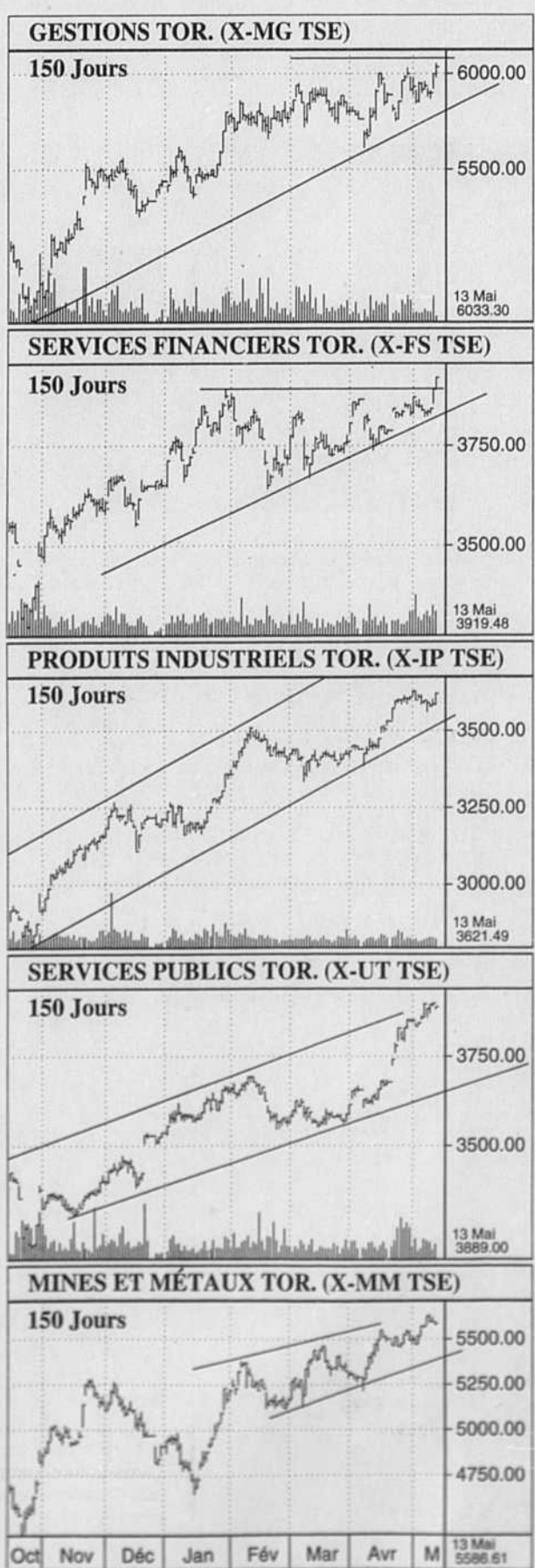
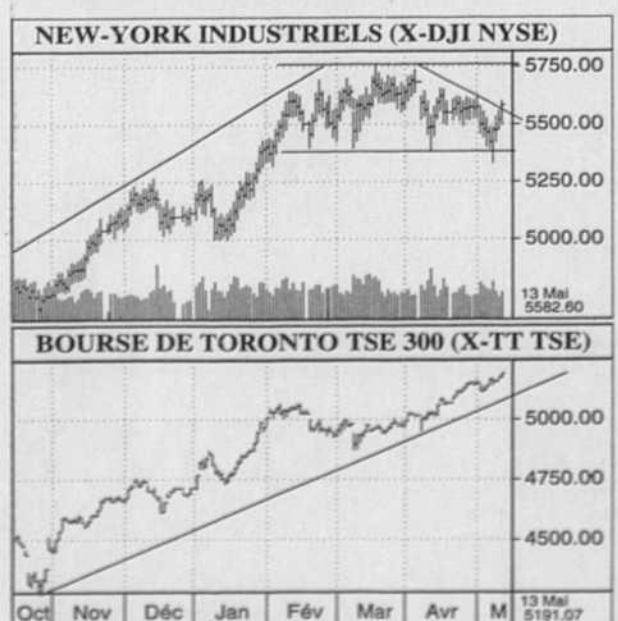
Le Groupe SNC-Lavalin recherche également à accroître la valeur marchande de ses actions. Le conseil d'administration a fait part hier du renouvellement de son offre publique d'achat d'actions pour une période de 12 mois, alors qu'elle devait prendre fin demain. Dans un avis, la société déclare son intention d'acheter un nombre maximal de 1,4 million d'actions à droit de vote subalterne de catégorie A de la société, lesquelles représentent environ 10 % de ce type d'actions qui sont en circulation sans être détenues par des initiés. Ces actions s'échangeaient récemment à 33,40 \$. Au cours de la période comprise entre le 16 mai 1995 et le 9 mai 1996, SNC-Lavalin a acheté un nombre similaire d'actions classe A, pour une facture moyenne de 40 millions.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Les institutions s'abstiennent

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

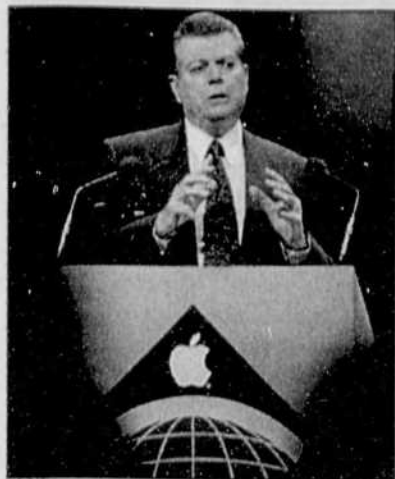
Oui, c'est vrai qu'à la Bourse, ce devrait être du long terme. Cependant, quand on ouvre une nouvelle position, c'est d'abord à court terme qu'il faut penser. C'est seulement si par la suite la tendance haussière persiste que la position peut devenir un bon investissement à long terme. Il faut donc bien choisir le moment de l'entrée et avoir des règles strictes à suivre pour savoir combien de temps on y restera. C'est ce que les institutions font. Elles choisissent un marché bas pour acheter en grande quantité. Elles vendent un peu pour sécuriser leurs positions après un certain profit et conservent le reste plus longtemps. Présentement, ce n'est toujours pas le temps de se gaver. On conserve ce qui maintient une tendance haussière et on laisse une bonne portion du portefeuille liquide ou en valeurs sûres (autres que des actions). Le marché américain est en reprise mais je doute que ce soit pour longtemps à en juger par l'absence des grosses institutions. Quelques secteurs de Toronto maintiennent le TSE 300 en hausse. La gestion, les services financiers et les industrielles sont en reprise de tendance haussière. Les services publics, les mines et les aurifères, par exemple, sont sur la fin d'un mouvement haussier dans une tendance haussière. Attendez la fin du prochain creux ou un mouvement de côté tout comme ce serait le cas si le secteur pétrolier repartait en hausse, après avoir dans les derniers jours courtoisé le seuil de leur tendance haussière. Il faut continuer de juger les secteurs dans du cas par cas, puisque tous et chacun ne se suivent plus comme au début du revirement haussier de 1995. La plupart des secteurs ont maintenu leur tendance haussière. Certains continuent de végéter, mais un peu tour à tour, un bon nombre de secteurs reprennent lentement le bon chemin. Le même phénomène est perceptible parmi les titres d'un même secteur. Gandalf, Northern Telecom, Newbridge Network et Transat, parmi les industrielles, perpétuent leur tendance haussière. Corel reprend sa tendance haussière après une longue descente et pourrait être imité par Cott advenant une hausse à 11,50 \$ et plus.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	15068	2538.02	+17.69	0.7		
XCB:Bancaire	8094	3012.01	+21.17	0.7		
XCO:Hydrocarbures	1718	1916.17	+7.54	0.4		
XCM:Mines et métaux	3763	3407.71	-4.09	-0.1		
XCF:Produits forestiers	458	2522.05	-3.48	-0.1		
XCI:Bien d'Équipement	2759	2587.36	+35.33	1.4		
XCU:Services publics	1788	2133.80	-	-		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 35	12724	268.87	+0.98	0.4		
TSE 100	*	313.62	+0.76	0.2		
TSE 200	*	318.69	+1.33	0.4		
TSE 300	30289	5191.07	+14.26	0.3		
Institutions financières	6921	3919.48	+28.45	0.7		
Mines et métaux	2079	5586.61	-10.33	-0.2		
Pétrolières	4035	5082.30	+2.95	0.1		
Industrielles	5330	3621.49	+34.74	1.0		
Aurifères	3285	12874.46	+41.82	0.3		
Pâtes et papiers	2297	4346.29	-0.11	-0.0		
Consommation	1218	8418.00	-4.14	-0.0		
Immobilères	41	1596.79	+0.19	0.0		
Transport	1603	5178.19	+33.14	0.6		
Pipelines	282	4027.24	-15.15	-0.4		
Services publics	1771	3889.00	-9.80	-0.3		
Communications	362	9334.80	-10.53	-0.1		
Ventes au détail	701	4042.53	-20.54	-0.5		
Sociétés de gestion	358	6033.30	+36.01	0.6		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	70119	1352.96	+17.22	1.3		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	32539	5582.60	+64.46	1.2		
20 Transports	5801	2225.80	+37.88	1.7		
15 Services publics	4456	2132.32	+1.54	0.7		
65 Dow Jones Composé	42796	1833.94	+23.65	1.3		
Composite NYSE	*	354.33	+4.31	1.2		
Indice AMEX	*	580.14	+7.46	1.3		
S&P 500	*	661.51	+7.34	1.1		
NASDAQ	*	1221.87	+19.11	1.6		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BLACK SWAN GOLD	11614	1.39	1.02	1.13	+0.22	24.2
TOR BK	1762	24.10	23.65	24.00	+0.35	1.5
ROYAL BANK OF CDA	1611	33.30	32.90	33.10	+0.15	0.5
INTL HOSPITALITY	1478	0.04	0.03	0.03	-0.01	-25.0
CDN AIRLINES RWT	1402	0.04	0.04	0.04	-	-
NUINSCO RES LTD	1289	2.73	2.30	2.70	+0.48	21.6
CDN CONQUEST	1130	1.37	1.32	1.34	+0.04	3.1
RUSSEL METALS A	1031	4.35	4.25	4.35	+0.10	2.4
BK OF NOVA SCOTIA	981	31.35	31.10	31.35	+0.20	0.6
INTL GOLD RES CP	876	5.80	5.50	5.80	-0.10	-1.7
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
TIOMIN RES INC	570	4.00	3.85	3.90	+0.05	1.3
TOR BK	562	24.05	23.65	24.00	+0.35	1.5
RIGEL ENERGY CP	557	12.30	12.25	12.25	-	-
IMPACT IMMEDIA CP	506	4.00	3.80	4.00	-0.05	-1.2
DENISON MINES LTD	461	0.37	0.35	0.36	-0.01	-2.7
ALGENE B	453	2.40	1.90	2.35	+0.45	23.7
STELCO INC A	434	6.95	6.80	6.85	-	-
CHAMPION ROAD	385	9.10	9.10	9.10	-	-
LYON LAKE MINES	368	1.50	1.25	1.30	-0.10	-7.1
ROYAL BANK OF CDA	368	33.25	32.85	33.05	+0.15	0.5

ÉCONOMIE

EN BREF



Le p.-d.g. d'Apple, Gil Amelio, a présenté hier la stratégie du constructeur informatique.

APPLE MISE TOUT SUR INTERNET

San Jose (AFP) — Apple a annoncé hier une série exhaustive de produits pour Internet destinés à toutes sortes de publics, orientant résolument sa stratégie vers le réseau informatique mondial et sa technologie ouverte. «Apple a l'intention de faire pour l'Internet ce qu'il a fait pour la micro-informatique», autrement dit de «rendre cet environnement accessible à M. Tout-le-Monde», affirme le groupe dans un communiqué publié à San José, où 4000 professionnels sont réunis pour le salon spécialisé Mac World. L'Internet est désormais «au centre de l'activité et des efforts de développement à court et à moyen termes» du groupe en difficulté, souligne le communiqué. Apple a annoncé une perte nette de 740 millions \$ US au premier trimestre 1996, et la suppression de plus de 16 % de ses effectifs.

NORTEL S'OFFRE MICOM

Un accord définitif a été conclu hier en vertu duquel Northern Telecom se porte acquéreur de la Californienne MICOM pour la somme d'environ 150 millions \$ US. Selon Jean C. Monty, président et chef de la direction de Nortel, «les réseaux de distribution, les technologies et le portefeuille de produits de MICOM complètent nos réseaux multimédias en expansion rapide qui englobent les services et produits de transfert asynchrone, de relais de trame et de données existantes destinés aux entreprises et fournisseurs de services». MICOM Communications Corp. est le plus grand fournisseur au monde de solutions intégrées en établissement de réseaux de marque. Ses produits permettent aux sociétés de réaliser des économies en intégrant les données à distance, la voix, la télécopie et le trafic de réseau de zone local sur les réseaux privés et publics.

DEVISES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3329
Allemagne (mark)	0,8912
Australie (dollar)	1,1354
Barbade (dollar)	0,7119
Belgique (franc)	0,044805
Bermudes (dollar)	1,3912
Bésil (real)	1,4694
Carabes (dollar)	0,532
Chine (renminbi)	0,1706
Espagne (peseta)	0,01113
États-Unis (dollar)	1,3671
Europe (ECU)	1,7323
France (franc)	0,2634
Grèce (drachme)	0,00595
Hong-Kong (dollar)	0,183
Indonésie (rupiah)	0,000616
Italie (lire)	0,000911
Jamaïque (dollar)	0,0374
Japon (yen)	0,01302
Mexique (peso)	0,2065
Pays-Bas (florin)	0,8261
Portugal (escudo)	0,00906
Royaume-Uni (livre)	2,0705
Russie (rouble)	0,000285
Singapour (dollar)	1,0036
Suisse (franc)	1,1296
Taiwan (dollar)	0,0523
Venezuela (bolivar)	0,003023

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

L'effondrement du secteur de l'habitation annule la hausse des exportations

La croissance de l'économie québécoise tombe à 1,6 %, celle de l'ensemble du Canada à 2 %

Ottawa (PC) — À cause du marasme dans l'habitation, l'économie québécoise a «considérablement ralenti» en 1995, malgré une hausse vigoureuse des exportations et la création de 48 000 emplois, révélait Statistique Canada, hier.

Le produit intérieur brut (PIB) au Québec a augmenté de 1,6 % en 1995, contre 3,6 % en 1994 et 2,8 % en 1993. La moyenne nationale de la variation du PIB des provinces et territoires en 1995 est de 2 %.

Au Québec, la hausse des exportations, créatrice d'emplois, a été annulée par le pire marasme qu'ait connu le secteur de l'habitation depuis des années, indique l'agence dans son survol annuel des économies provinciales. Les exportations des entreprises québécoises ont augmenté en 1995 de 10,5 % alors que les importations au Québec ont connu une hausse de 8 %. La production a d'ailleurs augmenté chez les fabricants à voca-

tion exportatrice, comme les véhicules récréatifs, l'aluminium, l'aéronautique, le matériel de télécommunications et les ordinateurs.

Côté services, on note une hausse de 7 % grâce notamment aux conseillers en informatique et en gestion, aux agences de publicité et de placement, et aux services de télécommunications, qui ne cessent de croître.

Mais ces signes encourageants ont été minés par la mauvaise tenue du secteur de l'habitation, qui ne cesse de traîner la patte depuis quelques années. La construction résidentielle, déjà au ralenti, s'est «effondrée» et a connu une baisse de plus de 22 % dans tous les types de logements au Québec, note Statistique Canada. Ainsi, le niveau de la construction résidentielle en 1995 s'établit à la moitié de celui de 1987. Les mises en chantier affichent un bas jamais vu depuis 44 ans, avec

moins de 22 000 logements contre 75 000 il y a huit ans.

Les dépenses de consommation augmentent de 1,1 % alors que l'investissement en construction résidentielle chute de 19,1 %. L'investissement des entreprises en usines et matériel progresse de 3,4 % après un recul en 1994. Les bénéfices des sociétés et les revenus de placements croissent de 17,4 et de 8,3 % respectivement. Le revenu personnel disponible a augmenté de 2,5 % et l'épargne personnelle s'est repliée légèrement de 0,8 %.

Ailleurs au pays, seules l'Ontario, le Manitoba, l'Île-du-Prince-Édouard et les deux territoires ont enregistré des taux de croissance égaux ou supérieurs à la moyenne nationale — le Manitoba grâce à ses exportations, l'Île grâce à la construction du pont la reliant au continent.

En Ontario, la production s'accroît de 2,9 %, grâce aussi à de fortes ex-

PIB EN 1995, AU COÛT DES FACTEURS, AUX PRIX DE 1986

	variation en pourcentage
Terre-Neuve	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	2,6
Nouvelle-Écosse	0,5
Nouveau-Brunswick	1,4
Québec	1,6
Ontario	2,9
Manitoba	2,0
Saskatchewan	0,8
Alberta	1,3
Colombie-Britannique	1,7
Yukon	11,5
Territoires du Nord-Ouest	2,6

SOURCE STATISTIQUE CANADA

portations à l'étranger, mais on est loin de 1994, avec une croissance de 4,4 %. Le Nouveau-Brunswick poursuit sa croissance modérée mais soutenue avec 1,4 %, contre 2,6 % en 1994.

La production a par ailleurs reculé dans une seule province, Terre-Neuve (-0,4 %), où le projet Hibernia ne suffit plus à compenser la faiblesse de l'économie, note Statistique Canada.

Communications graphiques



C'EST EN PRÉSENCE DE NOMBREUX INVITÉS du monde politique, de celui de l'enseignement et de la communauté d'affaires que le nouvel Institut des communications graphiques du Québec a été inauguré hier. Construit à Montréal, sur un terrain cédé par le Collège Ahuntsic, ce nouveau centre d'expertise et d'innovation technologique sera mis au service des petites, moyennes et grandes entreprises et de leur personnel de tout le secteur des communications graphiques, que ce soit l'imprimerie et l'édition de livres ou de journaux, la fourniture d'équipement, la distribution de produits imprimés et le cartonnage ainsi que la haute technologie et les télécommunications. Cet institut de 4000 m² a été construit au coût de 6 millions et renferme pour près de 10,5 millions d'équipements. En plus des divers paliers de gouvernement, par le truchement d'Innovatech, du Bureau fédéral de développement régional et de la Société de développement économique de Montréal, de nombreuses entreprises ont contribué à la réalisation du projet, sous forme d'investissements en argent ou en équipement et logiciels. La campagne de financement s'est étalée sur deux ans, sous la présidence d'honneur de Claude Blanchet (Fonds de solidarité FTQ) et la co-présidence de Jean Neveu (Imprimeries Quebecor) et de Rémi Marcoux (Groupe Transcontinental G.T.C.). On rappelle que le secteur des communications graphiques est la deuxième industrie en importance dans la région de Montréal.

L'Union européenne au régime de la rigueur budgétaire

Paris (AFP) — La réduction drastique des dépenses publiques est devenue le maître-mot des pays européens pour 1997, au point que certains économistes redoutent le choc de cette rigueur sans précédent sur une croissance déjà ralentie.

Allemagne, France, Espagne, Italie, Belgique... grands et petits pays de l'Union affichent leur détermination à réduire, dès l'an prochain, leurs déficits publics pour être admis à adopter la monnaie unique.

Les clivages politiques n'existent plus. Que la droite l'emporte en Espagne, avec le conservateur José-Maria Aznar, ou que le centre-gauche gagne les élections en Italie avec Romano Prodi, le discours est exactement le même. Les dirigeants promettent l'austérité sur plusieurs années, le temps de réduire des déficits qui ont explosé sous le coup de la récession de 1993, et, dans certains pays, de l'aggravation du chômage.

Avec une longueur d'avance, la locomotive de l'Europe, l'Allemagne, a annoncé le 26 avril dernier un plan draconien prévoyant 70 milliards de marks (48 milliards \$ US) de coupes dans les dépenses budgétaires et sociales.

La France, dont les députés vont entamer aujourd'hui et demain l'examen du budget, travaille sur 60 à 100 milliards de FF (12 à 20 milliards \$ US) d'économies, un effort sans précédent pour un pays qui a vu ses dépenses publiques augmenter en moyenne de 4 % par an ces dix dernières années.

À peine intronisé, le nouveau gouvernement espagnol a annoncé 200 milliards de pesetas (1,6 milliard \$ US) de coupes budgétaires et envisage de nouvelles économies dans les

mois à venir. Jose Maria Aznar assure qu'il réduira suffisamment les déficits publics en 1997 pour que l'Espagne prenne le premier train de la monnaie unique. Pari difficile: en 1995, les déficits publics espagnols ont atteint 5,9 % du PIB. Il faudrait les diviser par deux d'ici 1997 pour répondre aux critères de l'euro.

La Belgique vient encore de serrer la vis pour réduire son déficit budgétaire 1996, tandis que le nouveau gouvernement italien a déjà promis austérité et réintégration de la lire dans le système monétaire européen.

Certains se félicitent de cette parfaite coordination des politiques économiques, un cas plutôt rare dans les annales européennes. Ils tablent sur la reprise de l'investissement des entreprises et sur la baisse des taux d'intérêt pour relancer la machine économique, malgré les coupes budgétaires. «Les baisses de taux déjà acquises devraient largement porter leurs fruits en 1996 et 1997», souligne-t-on au ministère français des Finances, en citant en exemple les États-Unis, qui ont bénéficié d'une croissance solide malgré les coupes budgétaires, grâce notamment à une politique de taux «accommodante».

Mais pour certains économistes, cette simultanéité dans les tours de vis, au moment précis où la croissance est en panne, représente un risque considérable: celui d'affaiblir un peu plus l'activité, de freiner les rentrées fiscales et par ricochet, de rendre plus difficile encore la réduction des déficits. Plusieurs responsables des pays industrialisés membres de l'OCDE s'en sont publiquement inquiétés lors d'une réunion de l'organisation en mai.

Outre ce risque pour la croissance,

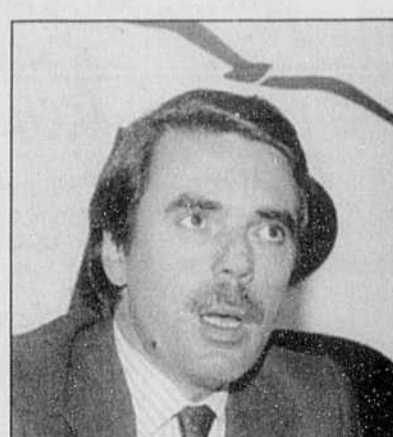


PHOTO ARCHIVES

Le premier ministre Jose Maria Aznar assure qu'il réduira suffisamment les déficits publics en 1997 pour que l'Espagne prenne le premier train de la monnaie unique.

les gouvernements doivent aussi tenir compte de l'opposition syndicale. La France a vécu en décembre l'un des mouvements sociaux les plus durs de son histoire après l'annonce du plan sécurité sociale-retraites.

En Allemagne, le climat se dégrade depuis l'annonce du plan d'austérité et deux des plus importants syndicats (IG Metal et les services publics) ont lancé les premiers débrayages vendredi.



SNC-LAVALIN



Jacques Lamer, ing.

Le conseil d'administration du Groupe SNC-Lavalin inc. est heureux d'annoncer la nomination de Jacques Lamer au poste de président et chef de la direction ainsi que son élection au conseil d'administration de la société.

Monsieur Lamer était vice-président directeur et membre du Bureau du président depuis le 1^{er} janvier 1995. À ce titre, il était notamment responsable des systèmes de transport, des grands projets, du développement des affaires en Eurasie et au Moyen-Orient, de SNC-Lavalin Capital ainsi que des services des Affaires juridiques et des Ressources humaines.

En 1991, au moment de la fusion avec Lavalin, M. Lamer se joignait à l'entreprise et présidait à la création du Groupe Transport. Sous sa direction, ce secteur a connu une croissance rapide et a étendu ses activités dans le domaine de l'implantation de systèmes tels que la défense, les satellites, les télécommunications et la gestion d'infrastructures et d'équipements.

Ingénieur chevronné, il a occupé de nombreux postes de direction au sein de Lavalin inc., de 1968 à 1991, dans les secteurs du transport, de la construction, du pétrole et du gaz, des pâtes et papiers ainsi que des grands projets industriels, tant au Canada qu'à l'étranger.

Il succède à Guy Saint-Pierre, qui est nommé président du conseil de l'entreprise.

Le Groupe SNC-Lavalin est une société canadienne, inscrite aux Bourses de Montréal et de Toronto, dont les activités sont principalement en ingénierie-construction, mais qui œuvre également dans le secteur manufacturier. La société compte plus de 6 000 employés dans ses bureaux au Canada et dans près de 30 pays. Elle réalise actuellement des projets dans une centaine de pays.

Groupe SNC-LAVALIN inc.



SNC-LAVALIN

Jacques Lamer, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin inc., est heureux d'annoncer la nomination de Guy Saint-Pierre au poste de président du conseil d'administration et l'élection de deux nouveaux membres du conseil.



Guy Saint-Pierre

Guy Saint-Pierre était président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin depuis avril 1989.

Au cours de sa carrière, M. Saint-Pierre a occupé plusieurs postes de haute direction, notamment comme président et chef de la direction des Minoteries Ogilvie Limitée et vice-président principal de John Labatt Limitée. Il a été ministre de l'Industrie et du Commerce de 1972 à 1976 et ministre de l'Éducation du gouvernement du Québec de 1970 à 1972.

Monsieur Saint-Pierre siège aux conseils d'administration de la Banque Royale du Canada, d'Alcan Aluminium Limitée, de BCE Inc. et de General Motors du Canada Limitée. Il est actuellement président du conseil du Conseil canadien des chefs d'entreprise.

Il succède à William I.M. Turner jr, qui demeure membre du conseil d'administration.

Le Groupe SNC-Lavalin est une société canadienne, inscrite aux Bourses de Montréal et de Toronto, dont les activités sont principalement en ingénierie-construction, mais qui œuvre également dans le secteur manufacturier. La société compte plus de 6 000 employés dans ses bureaux au Canada et dans près de 30 pays. Elle réalise actuellement des projets dans une centaine de pays.

Groupe SNC-LAVALIN inc.



Pierre Robitaille

Pierre Robitaille est vice-président directeur et chef des finances du Groupe SNC-Lavalin et membre du Bureau du président depuis 1995. Il était vice-président directeur, Finances et planification de l'entreprise, à son arrivée en 1990 jusqu'en décembre 1994.

Auparavant, M. Robitaille a été associé chez Ernst & Whinney, cabinet d'experts comptables, durant 20 ans, où il a occupé les postes d'associé directeur, responsable de l'exploitation des bureaux au Canada, de président, région du Québec ainsi que de directeur général, Montréal. Dans ces fonctions, il a agi à titre de conseiller auprès des directions d'importantes sociétés canadiennes pour lesquelles il a rempli des mandats d'orientation stratégique ainsi que de redressement et de restructuration financière.

Monsieur Robitaille siège au conseil d'administration de La Compagnie de Réassurance Mercantile et Générale de même qu'auprès de ses filiales aux États-Unis.



Paul M. Tellier

Paul M. Tellier est président-directeur général du Canadien National depuis 1992.

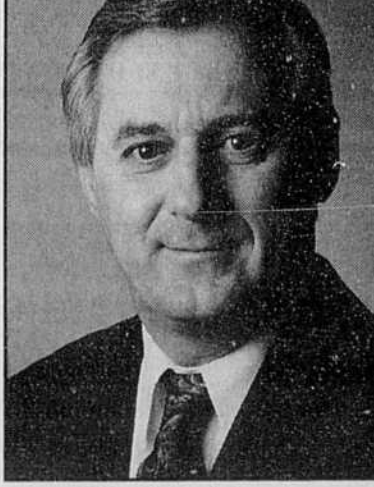
Il a été greffier du Conseil privé et secrétaire du Cabinet du gouvernement du Canada, de 1985 à 1992. Il a œuvré au sein de la Fonction publique du Canada de 1967 à 1982, où il a occupé des postes de haut niveau, notamment comme sous-ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Avocat de profession, il est nommé Conseiller de la Reine en 1981. Il est Compagnon de l'Ordre du Canada.

Monsieur Tellier est membre du Conseil privé pour le Canada. Il siège aux conseils d'administration du CN, de Financière Manuvie, de Bell Canada, du Grand Trunk Corporation, du Conference Board du Canada et de l'Association of American Railroads.



Assure la santé

DU QUÉBEC



Claude Boivin, C.A.

Le président du conseil d'administration de la Croix Bleue du Québec, M. Robert D. Murray, C.M. est heureux d'annoncer la nomination de M. Claude Boivin, C.A. au poste de président et directeur général de la Croix Bleue du Québec et de ses filiales.

À l'emploi du Groupe depuis 1987, M. Boivin occupait le poste de président et chef de l'exploitation avant sa récente nomination. Comptable agréé, il est détenteur d'un Baccalauréat en administration des affaires de l'École des hautes études commerciales. M. Boivin est membre des conseils d'administration du Regroupement des assureurs de personnes à charte du Québec, de l'Association canadienne des Croix Bleue et de la Compagnie d'assurance-vie Croix Bleue du Canada.

Société d'assurance de propriété exclusivement québécoise, la Croix Bleue du Québec est le chef de file en assurance santé individuelle et collective, en assurance voyage, en assistance aux voyageurs de même qu'en soins et assistance à domicile.

En 1995, les actifs combinés du Groupe s'élevaient à 198 millions \$ et les revenus totaux à 169 millions \$. Plus de 1 400 000 personnes bénéficient des services du Groupe.

Les filiales du Groupe Croix Bleue sont la Corporation financière Canassurance; Canassurance, compagnie d'assurance-vie inc.; Canassurance, compagnie d'assurances générales inc. et Canassurance, Assistance Internationale Canami inc.



SNC-LAVALIN

Avis de dividende

Le conseil d'administration de la société Groupe SNC-Lavalin inc. a déclaré un dividende trimestriel de onze cents (0,11 \$) l'action quant aux actions à droit de vote subalterne de catégorie A en cours et aux actions de catégorie B en cours de la société, payable le 5 juin 1996 aux actionnaires inscrits aux registres de la société à la fermeture des bureaux le 22 mai 1996.

Par ordre du conseil d'administration
Y. Laverdière
Secrétaire

Montréal (Québec)
Le 8 mai 1996

Groupe SNC-LAVALIN inc.

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
↑	↑	↑	↑	↑
+17.69	+14.26	+64.46	+0.02	+0.70
2538.02	5191.07	5582.60	73.15	391.50

La polémique juridico-référendaire malmène le dollar

L'intervention de Bouchard calme le jeu

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La polémique entourant la validité juridique du référendum a échaudé passablement les acteurs financiers qui ont imprimé une baisse de 25 centimes à la devise canadienne, avant que celle-ci ne récupère ces pertes après l'intervention du premier ministre Lucien Bouchard. En fait, le dollar a gagné 2 centimes pour s'établir ainsi à 73,15 cents américains.

Directeur, marché monétaire, à la Banque de Montréal, Pierre Ghazi a expliqué que l'assurance donnée par M. Bouchard selon laquelle il n'y aurait pas d'élections anticipées a cal-

mé des marchés qui affichaient une certaine nervosité depuis vendredi dernier.

Au fur et à mesure que le premier ministre expliquait quelle était la position du gouvernement québécois, les acteurs financiers ont renversé en quelque sorte la direction imposée au cours des derniers jours aux titres canadiens. Et ce, avec suffisamment de vigueur qu'on envisage désormais une amélioration soutenue du dollar ces jours-ci.

De tous les revirements observés au cours de la séance d'hier, celle constatée sur le front des obligations à 12 mois fut la plus spectaculaire. À la faveur de l'exposé livré par M. Bouchard, l'intérêt de ces dernières

est passé de 5,57 % à 5,47 %. Pratiquement toute la famille des obligations avait récupéré, au terme des transactions, les pertes enregistrées plus tôt dans la journée par cet autre chapitre du débat constitutionnel.

De sorte qu'aujourd'hui, les titres canadiens jusqu'à une échéance de 2 ans proposent un intérêt inférieur à leurs pendant américains. Ainsi, les trois mois canadiens sont à 4,76 % contre 5,16 % pour les trois mois américains. Le un an américain est à 5,61 % alors que le un an canadien est à 5,47 %. Seul l'écart entre les deux ans a été modifié. Ici, il est 6,10 % contre 6,04 % aux États-Unis. Avant la tourmente constitutionnelle de la semaine dernière, les deux ans canadiens

étaient inférieurs aux américains.

Fait inusité, les trois mois comme les douze mois libellés aux Canada demeurent donc en-dessous des titres américains correspondants. Habituellement, crise financière aidant, le Canada est toujours dans l'obligation de proposer aux investisseurs étrangers, un intérêt, une prime, supérieur à ce qui prévaut aux États-Unis.

Selon M. Ghazi, cette incongruité financière qui se poursuit depuis plusieurs semaines, les marchés en effet n'ont pas sanctionné cet abaissement de l'intérêt canadien, est attribuable à l'inflation. En maintenant le taux d'inflation en-dessous des 2 %, comparativement à 3 % aux États-Unis, on propose aux investisseurs

un taux réel supérieur.

Qui plus est, tant pour M. Ghazi que pour François Dupuis, économiste au Mouvement Desjardins, la Banque du Canada est parvenue depuis plusieurs mois maintenant à se doter d'une crédibilité largement reconnue par les diverses puissances occidentales comme asiatiques.

En ce qui concerne le taux préférentiel, plus précisément l'écart très marqué qui existe entre le taux proposé (6,50 %) par les banques canadiennes et le taux directeur de la Banque du Canada (5 %), M. Ghazi estime qu'il ne fallait pas s'attendre à ce qu'il se réduise. Normalement, la marge entre ces deux taux est de 100 points.

Il en sera ainsi pour encore quelques semaines, le temps de voir quelle sera l'attitude qu'entend adopter la Réserve fédérale américaine (FED). D'ores et déjà, les observateurs comme M. Ghazi parient sur le fait que la FED ne bougera pas les taux administrés au cours de sa réunion prévue pour la fin du mois en cours.

En fait, il est probable que la FED s'abstienne de modifier les taux d'ici la tenue des prochaines élections présidentielles aux États-Unis. Après coup, on s'attend à ce qu'une augmentation soit commandée dans le dernier tiers de 1996, afin bien évidemment de tuer dans l'œuf les pressions inflationnistes alors observées.

EN BREF

DÉFICIT: MARTIN CONTINUE LE COMBAT

Toronto (PC) — Le gouvernement fédéral ne relâchera pas sa lutte contre le déficit simplement parce que des élections pourraient être déclenchées l'année prochaine, a soutenu hier le ministre des Finances Paul Martin. S'adressant à un groupe du milieu des affaires de Toronto, M. Martin a affirmé que rien ne fera changer d'idée le gouvernement libéral fédéral en ce qui a trait à son «assaut contre le déficit», quoi qu'il arrive. «Ce gouvernement ne jettera jamais l'éponge», a-t-il lancé au cours de la conférence sur l'investissement tenue sous les auspices de la Royal Bank Dominion Securities, Merrill Lynch, Daiwa Securities et la Bourse de Toronto, entre autres. «Ceux qui croient que les gouvernements canadiens — fédéral, provinciaux ou territoriaux — abandonneront leur combat contre les déficits à l'approche des élections sont tout simplement dans l'erreur.» M. Martin a prévu un déficit de 24,3 milliards cette année et de 17 milliards pour 1997-1998, mais n'a pas donné de date à laquelle le budget serait équilibré. Les libéraux fédéraux approchent de leur troisième année au pouvoir et on s'attend à ce que des élections soient déclenchées au cours des 18 prochains mois. M. Martin a indiqué que les Canadiens sont déjà

en train de jouir des bienfaits résultant de la diminution du déficit sous forme de taux d'intérêt plus bas, en particulier de taux à court terme inférieurs à ceux en vigueur aux États-Unis, et d'un dollar canadien plus fort. Il a ajouté qu'une fois qu'Ottawa aura réussi à parvenir à ses objectifs en matière de déficit, il lui faudra choisir entre se servir des économies pour réduire la dette accumulée ou baisser l'impôt sur le revenu.

RUMEURS AU SUJET DU RACHAT D' ACTIONS DE L'IMPÉRIALE

Des rumeurs ont circulé dernièrement au sujet de la prolongation ou de l'expansion du programme de rachat d'actions de la Compagnie Pétrolière Impériale. «La compagnie rachète actuellement des actions selon les termes de l'offre publique de rachat lancée le 19 juin 1995 lui permettant de racheter jusqu'à 5 % de ses actions en circulation au cours des 12 mois suivants. Au 31 mars 1996, l'Impériale avait racheté 7,3 millions d'actions au coût d'environ 360 millions», a rappelé la plus riche pétrolière canadienne, qui entend «utiliser son encaisse ainsi que le solde de ses titres négociables pour

accroître la valeur du titre». La plus importante des compagnies pétrolières au Canada s'est retrouvée plus riche encore de 843 millions après avoir conclu avec le gouvernement fédéral, en mars dernier, un règlement sur un vieux litige. Ce différend, susceptible de coûter 4 milliards en fonds publics, portait sur la façon de calculer les impôts sur le revenu des entreprises engagées dans l'exploitation des ressources naturelles relativement aux dépenses de recherche-développement encourues entre 1974 et 1990. Parmi les moyens envisagés par l'Impériale pour accroître la valeur de ses titres figurent la reconduction de l'offre publique de rachat actuelle, le lancement d'une importante offre publique de rachat, le remboursement de la dette, des acquisitions, le versement d'un dividende supplémentaire et la hausse du dividende régulier.

AT&T ET KDD SUR BANDES LARGES

Basking Ridge (Reuter) — AT&T s'associera au japonais KDD pour tester la première étape du futur réseau mondial de télécommunication à haute vitesse utilisant les technologies des fibres optiques, des bandes larges et du transfert asynchrone, a

annoncé la société américaine hier. Ceci s'inscrit dans le cadre du projet d'autoroute de l'information du Groupe des Sept. San Francisco sera relié à Tokyo, avec une capacité de connexion de 156 mégaoctets-seconde. Quatre universités ou organismes gouvernementaux de chaque pays le testeront pendant six mois.

SNC-LAVALIN RACHÈTE DES ACTIONS

Le Groupe SNC-Lavalin recherche également à accroître la valeur marchande de ses actions. Le conseil d'administration a fait part hier du renouvellement de son offre publique d'achat d'actions pour une période de 12 mois, alors qu'elle devait prendre fin demain. Dans un avis, la société déclare son intention d'acheter un nombre maximal de 1,4 million d'actions à droit de vote subalterne de catégorie A de la société, lesquelles représentent environ 10 % de ce type d'actions qui sont en circulation sans être détenues par des initiés. Ces actions s'échangeaient récemment à 33,40 \$. Au cours de la période comprise entre le 16 mai 1995 et le 9 mai 1996, SNC-Lavalin a acheté un nombre similaire d'actions classe A, pour une facture moyenne de 40 millions.

Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade
of Metropolitan Montreal

Déjeuner-causerie hors-série

Monsieur Henri-Paul Rousseau
Président et chef de la direction
Banque LaurentienneLe mercredi 22 mai 1996
midi à 14 h
Le Centre SheratonBillet(s): 50 \$ membre 60 \$ non-membre
TPS (7 %) et TVQ (6,5 %) en susRéservation:
871-4001

BYERS CASGRAIN

CARON BÉLANGER
ERNST & YOUNG

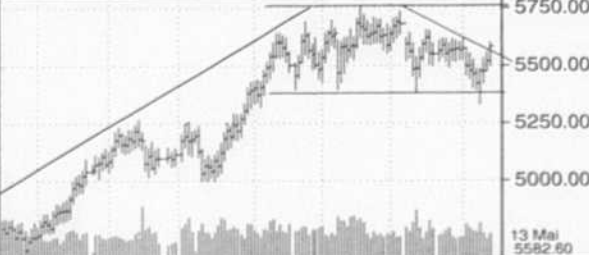
COUP D'ŒIL BOURSIER

Les institutions s'abstiennent

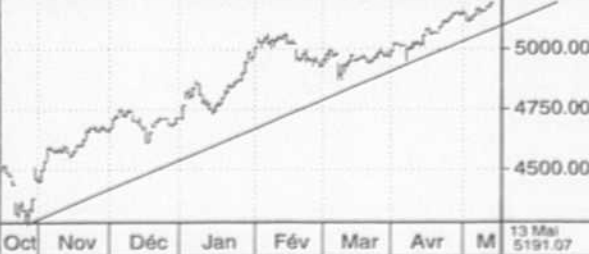
MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Oui, c'est vrai qu'à la Bourse, ce devrait être du long terme. Cependant, quand on ouvre une nouvelle position, c'est d'abord à court terme qu'il faut penser. C'est seulement si par la suite la tendance haussière persiste que la position peut devenir un bon investissement à long terme. Il faut donc bien choisir le moment de l'entrée et avoir des règles strictes à suivre pour savoir combien de temps on y restera. C'est ce que les institutions font. Elles choisissent un marché bas pour acheter en grande quantité. Elles vendent un peu pour sécuriser leurs positions après un certain profit et conservent le reste plus longtemps. Présentement, ce n'est toujours pas le temps de se gaver. On conserve ce qui maintient une tendance haussière et on laisse une bonne portion du portefeuille liquide ou en valeurs sûres (autres que des actions). Le marché américain est en reprise mais je doute que ce soit pour longtemps à en juger par l'absence des grosses institutions. Quelques secteurs de Toronto maintiennent le TSE 300 en hausse. La gestion, les services financiers et les industries sont en reprise de tendance haussière. Les services publics, les mines et les aurifères, par exemple, sont sur la fin d'un mouvement haussier dans une tendance haussière. Attendez la fin du prochain creux ou un mouvement de côté tout comme ce serait le cas si le secteur pétrolier repartait en hausse, après avoir dans les derniers jours courtisé le seuil de leur tendance haussière. Il faut continuer de juger les secteurs dans du cas par cas, puisque tous et chacun ne se suivent plus comme au début du revirement haussier de 1995. La plupart des secteurs ont maintenu leur tendance haussière. Certains continuent de végéter, mais un peu tour à tour, un bon nombre de secteurs reprennent lentement le bon chemin. Le même phénomène est perceptible parmi les titres d'un même secteur. Gandalf, Northern Telecom, Newbridge Network et Transat, parmi les industrielles, perpétuent leur tendance haussière. Corel reprend sa tendance haussière après une longue descente et pourrait être imité par Cott advenant une hausse à 11,50 \$ et plus.

NEW-YORK INDUSTRIELS (X-DJI NYSE)



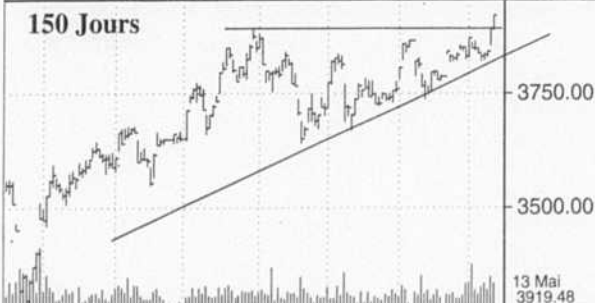
BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)



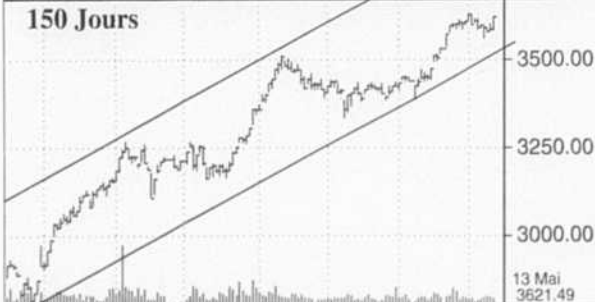
GESTIONS TOR. (X-MG TSE)



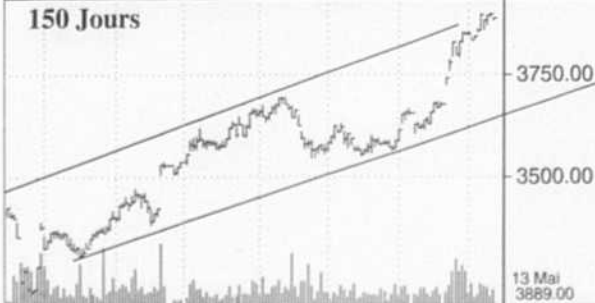
SERVICES FINANCIERS TOR. (X-FS TSE)



PRODUITS INDUSTRIELS TOR. (X-IP TSE)



SERVICES PUBLICS TOR. (X-UT TSE)



MINES ET MÉTAUX TOR. (X-MM TSE)



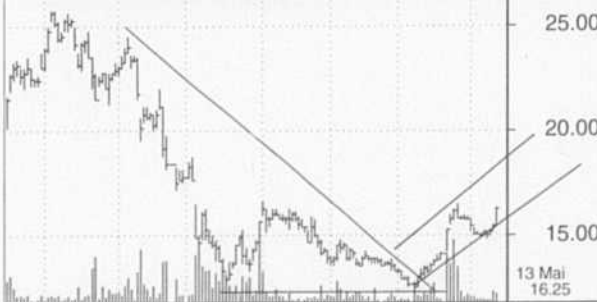
AURIFÈRES TOR. (X-GL TSE)



PÉTROLIÈRES TOR. (X-OG TSE)



Corel Cp (COS TSE)



Cott Cp (BCB TSE)



DECISION-PLUS

Demandez notre vidéocassette GRATUITE
pour apprendre à mieux investir

(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
--	--------------	-------	-----------	----------

BOURSE DE MONTRÉAL

XXM: Indice du marché	15068	2538.02	+17.69	0.7
XCB: Bancaire	8094	3012.01	+21.17	0.7
XCO: Hydrocarbures	1718	1916.17	+7.54	0.4
XXM: Mines et métaux	3763	3407.71	-4.09	-0.1
XCF: Produits forestiers	458	2522.05	-3.48	-0.1
XCI: Bien d'équipement	2759	2587.36	+35.33	1.4
XCU: Services publics	1788	2133.80	-	-

BOURSE DE TORONTO

TSE 35	12724	268.87	+0.98	0.4
TSE 100	-	313.62	+0.76	0.2
TSE 200	-	318.69	+1.33	0.4
TSE 300	30289	5191.07	+14.26	0.3
Institutions financières	6921	3919.48	+28.45	0.7
Mines et métaux	2079	5586.61	-10.33	-0.2
Pétrolières	4035	5082.30	+2.95	0.1
Industrielles	5330	3621.49	+34.74	1.0
Aurifères	3285	12874.46	+41.82	0.3
Pâtes et papiers	2297	4346.29	-0.11	-0.0
Consommation	1218	8418.00	-4.14	-0.0
Immobilieres	41	1596.79	+0.19	0.0
Transport	1603	5178.19	+33.14	0.6
Pipelines	282	4027.24	-15.15	-0.4
Services publics	1771	3889.00	-9.80	-0.3
Communications	362	9334.80	-10.53	-0.1
Ventes au détail	701	4042.53	-20.54	-0.5
Sociétés de gestion	358	6033.30	+36.01	0.6

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	70119	1352.96	+17.22	1.3
----------------	-------	---------	--------	-----

MARCHÉ AMÉRICAIN

30 Industrielles	32539	5582.60	+64.46	1.2
20 Transports	5801	2225.80	+37.88	1.7
15 Services publics	4456	213.32	+1.54	0.7
65 Dow Jones Composé	42796	1833.94	+23.65	1.3
Composite NYSE	-	354.33	+4.31	1.2
Indice AMEX	-	580.14	+7.46	1.3
S&P 500	-	661.51	+7.34	1.1
NASDAQ	-	1221.87	+19.11	1.6

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BLACK SWAN GOLD	11614	1.39	1.02	1.13	+0.22	24.2
TOR BK	1762	24.10	23.65	24.00	+0.35	1.5
ROYAL BANK OF CDA	1611	33.30	32.90	33.10	+0.15	0.5
INTL HOSPITALITY	1478	0.04	0.03	0.03	-0.01	-25.0
CDN AIRLINES R WT	1402	0.04	0.04	0.04	-	-
NUINSCO RES LTD	1289	2.73	2.30	2.70	+0.48	21.6
CDN CONQUEST	1130	1.37	1.32	1.34	+0.04	3.1
RUSSEL METALS A	1031	4.35	4.25	4.35	+0.10	2.4
BK OF NOVA SCOTIA	981	31.35	31.10	31.35	+0.20	0.6
INTL GOLD RES CP	878	5.80	5.50	5.80	-0.10	-1.7

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
TIOMIN RES INC	570	4.00	3.85	3.90	+0.05	1.3
TOR BK	562	24.05	23.65	24.00	+0.35	1.5
RIGEL ENERGY CP	557	12.30	12.25	12.25	-	-
IMPACT IMMEDIA CP	506	4.00	3.80	4.00	-0.05	-1.2
DENISON MINES LTD	461	0.37	0.35	0.36	-0.01	-2.7
ALGENE B	453	2.40	1.90	2.35	+0.45	23.7
STELCO INC A	434	6.95	6.80	6.85	-	-
CHAMPION ROAD	385	9.10	9.10	9.10	-	-
LYON LAKE MINES	368	1.50	1.25	1.30	-0.10	-7.1
ROYAL BANK OF CDA	368	33.25	32.85	33.05	+0.15	0.5

ÉCONOMIE

EN BREF



Le p.-d.g. d'Apple, Gil Amelio, a présenté hier la stratégie du constructeur informatique.

APPLE MISE TOUT SUR INTERNET

San Jose (AFP) — Apple a annoncé hier une série exhaustive de produits pour Internet destinés à toutes sortes de publics, orientant résolument sa stratégie vers le réseau informatique mondial et sa technologie ouverte. «Apple a l'intention de faire pour l'Internet ce qu'il a fait pour la micro-informatique», autrement dit de «rendre cet environnement accessible à M. Tout-le-Monde», affirme le groupe dans un communiqué publié à San José, où 4000 professionnels sont réunis pour le salon spécialisé Mac World. L'Internet est désormais «au centre de l'activité et des efforts de développement à court et à moyen termes» du groupe en difficulté, souligne le communiqué. Apple a annoncé une perte nette de 740 millions \$ US au premier trimestre 1996, et la suppression de plus de 16 % de ses effectifs.

NORTEL S'OFFRE MICOM

Un accord définitif a été conclu hier en vertu duquel Northern Telecom se porte acquéreur de la Californienne MICOM pour la somme d'environ 150 millions \$ US. Selon Jean C. Monty, président et chef de la direction de Nortel, «les réseaux de distribution, les technologies et le portefeuille de produits de MICOM complètent nos réseaux multimédias en expansion rapide qui englobent les services et produits de transfert asynchrone, de relais de trame et de données existantes destinés aux entreprises et fournisseurs de services». MICOM Communications Corp. est le plus grand fournisseur au monde de solutions intégrées en établissement de réseaux de marque. Ses produits permettent aux sociétés de réaliser des économies en intégrant les données à distance, la voix, la télécopie et le trafic de réseau de zone local sur les réseaux privés et publics.

DEVISES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3329
Allemagne (mark)	0,8912
Australie (dollar)	1,1354
Barbade (dollar)	0,7119
Belgique (franc)	0,044805
Bermudes (dollar)	1,3912
Brésil (real)	1,4694
Carabbes (dollar)	0,532
Chine (renminbi)	0,1706
Espagne (peseta)	0,01113
États-Unis (dollar)	1,3671
Europe (ECU)	1,7323
France (franc)	0,2634
Grèce (drachme)	0,00595
Hong-Kong (dollar)	0,183
Indonésie (rupiah)	0,000616
Italie (lire)	0,000911
Jamaïque (dollar)	0,0374
Japon (yen)	0,01302
Mexique (peso)	0,2065
Pays-Bas (florin)	0,8261
Portugal (escudo)	0,00906
Royaume-Uni (livre)	2,0705
Russie (rouble)	0,000285
Singapour (dollar)	1,0036
Suisse (franc)	1,1296
Taiwan (dollar)	0,0523
Venezuela (bolivar)	0,003023

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

L'effondrement du secteur de l'habitation annule la hausse des exportations

La croissance de l'économie québécoise tombe à 1,6 %, celle de l'ensemble du Canada à 2 %

Ottawa (PC) — À cause du marasme dans l'habitation, l'économie québécoise a «considérablement ralenti» en 1995, malgré une hausse vigoureuse des exportations et la création de 48 000 emplois, révélait Statistique Canada, hier.

Le produit intérieur brut (PIB) au Québec a augmenté de 1,6 % en 1995, contre 3,6 % en 1994 et 2,8 % en 1993. La moyenne nationale de la variation du PIB des provinces et territoires en 1995 est de 2 %.

Au Québec, la hausse des exportations, créatrice d'emplois, a été annulée par le pire marasme qu'ait connu le secteur de l'habitation depuis des années, indique l'agence dans son survol annuel des économies provinciales. Les exportations des entreprises québécoises ont augmenté en 1995 de 10,5 % alors que les importations au Québec ont connu une hausse de 8 %. La production a d'ailleurs augmenté chez les fabricants à voca-

tion exportatrice, comme les véhicules récréatifs, l'aluminium, l'aéronautique, le matériel de télécommunications et les ordinateurs.

Côté services, on note une hausse de 7 % grâce notamment aux conseillers en informatique et en gestion, aux agences de publicité et de placement, et aux services de télécommunications, qui ne cessent de croître.

Mais ces signes encourageants ont été minés par la mauvaise tenue du secteur de l'habitation, qui ne cesse de traîner la patte depuis quelques années. La construction résidentielle, déjà au ralenti, s'est «effondrée» et a connu une baisse de plus de 22 % dans tous les types de logements au Québec, note Statistique Canada. Ainsi, le niveau de la construction résidentielle en 1995 s'établit à la moitié de celui de 1987. Les mises en chantier affichent un bas jamais vu depuis 44 ans, avec

moins de 22 000 logements contre 75 000 il y a huit ans.

Les dépenses de consommation augmentent de 1,1 % alors que l'investissement en construction résidentielle chute de 19,1 %. L'investissement des entreprises en usines et matériel progresse de 3,4 % après un recul en 1994. Les bénéfices des sociétés et les revenus de placements croissent de 17,4 et de 8,3 % respectivement. Le revenu personnel disponible a augmenté de 2,5 % et l'épargne personnelle s'est repliée légèrement de 0,8 %.

Ailleurs au pays, seules l'Ontario, le Manitoba, l'Île-du-Prince-Édouard et les deux territoires ont enregistré des taux de croissance égaux ou supérieurs à la moyenne nationale — le Manitoba grâce à ses exportations, l'Île grâce à la construction du pont la reliant au continent.

En Ontario, la production s'accroît de 2,9 %, grâce aussi à de fortes ex-

PIB EN 1995, AU COÛT DES FACTEURS, AUX PRIX DE 1986

	variation en pourcentage
Terre-Neuve	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	0,6
Nouvelle-Écosse	2,5
Nouveau-Brunswick	1,4
Québec	1,6
Ontario	2,9
Manitoba	2,0
Saskatchewan	0,8
Alberta	1,3
Colombie-Britannique	1,7
Yukon	11,5
Territoires du Nord-Ouest	2,6

SOURCE STATISTIQUE CANADA

portations à l'étranger, mais on est loin de 1994, avec une croissance de 4,4 %. Le Nouveau-Brunswick poursuit sa croissance modérée mais soutenue avec 1,4 %, contre 2,6 % en 1994.

La production a par ailleurs reculé dans une seule province, Terre-Neuve (-0,4 %), où le projet Hibernia ne suffit plus à compenser la faiblesse de l'économie, note Statistique Canada.

Communications graphiques



C'EST EN PRÉSENCE DE NOMBREUX INVITÉS du monde politique, de celui de l'enseignement et de la communauté d'affaires que le nouvel Institut des communications graphiques du Québec a été inauguré hier. Construit à Montréal, sur un terrain cédé par le Collège Ahuntsic, ce nouveau centre d'expertise et d'innovation technologique sera mis au service des petites, moyennes et grandes entreprises et de leur personnel de tout le secteur des communications graphiques, que ce soit l'imprimerie et l'édition de livres ou de journaux, la fourniture d'équipement, la distribution de produits imprimés et le cartonnage ainsi que la haute technologie et les télécommunications. Cet institut de 4000 m² a été construit au coût de 6 millions et renferme pour près de 10,5 millions d'équipements. En plus des divers paliers de gouvernement, par le truchement d'Innovatech, du Bureau fédéral de développement régional et de la Société de développement économique de Montréal, de nombreuses entreprises ont contribué à la réalisation du projet, sous forme d'investissements en argent ou en équipement et logiciels. La campagne de financement s'est étalée sur deux ans, sous la présidence d'honneur de Claude Blanchet (Fonds de solidarité FTQ) et la co-présidence de Jean Neveu (Imprimeries Quebecor) et de Rémi Marcoux (Groupe Transcontinental G.T.C.). On rappelle que le secteur des communications graphiques est la deuxième industrie en importance dans la région de Montréal.

L'Union européenne au régime de la rigueur budgétaire

Paris (AFP) — La réduction drastique des dépenses publiques est devenue le maître-mot des pays européens pour 1997, au point que certains économistes redoutent le choc de cette rigueur sans précédent sur une croissance déjà ralentie.

Allemagne, France, Espagne, Italie, Belgique... grands et petits pays de l'Union affichent leur détermination à réduire, dès l'an prochain, leurs déficits publics pour être admis à adopter la monnaie unique.

Les clivages politiques n'existent plus. Que la droite l'emporte en Espagne, avec le conservateur José-Maria Aznar, ou que le centre-gauche gagne les élections en Italie avec Romano Prodi, le discours est exactement le même. Les dirigeants promettent l'austérité sur plusieurs années, le temps de réduire des déficits qui ont explosé sous le coup de la récession de 1993, et, dans certains pays, de l'aggravation du chômage.

Avec une longueur d'avance, la locomotive de l'Europe, l'Allemagne, a annoncé le 26 avril dernier un plan draconien prévoyant 70 milliards de marks (48 milliards \$ US) de coupes dans les dépenses budgétaires et sociales.

La France, dont les députés vont entamer aujourd'hui et demain l'examen du budget, travaille sur 60 à 100 milliards de FF (12 à 20 milliards \$ US) d'économies, un effort sans précédent pour un pays qui a vu ses dépenses publiques augmenter en moyenne de 4 % par an ces dix dernières années.

À peine intronisé, le nouveau gouvernement espagnol a annoncé 200 milliards de pesetas (1,6 milliard \$ US) de coupes budgétaires et envisage de nouvelles économies dans les

mois à venir. Jose Maria Aznar assure qu'il réduira suffisamment les déficits publics en 1997 pour que l'Espagne prenne le premier train de la monnaie unique. Pari difficile: en 1995, les déficits publics espagnols ont atteint 5,9 % du PIB. Il faudrait les diviser par deux d'ici 1997 pour répondre aux critères de l'euro.

La Belgique vient encore de serrer la vis pour réduire son déficit budgétaire 1996, tandis que le nouveau gouvernement italien a déjà promis austérité et réintégration de la lire dans le système monétaire européen.

Certains se félicitent de cette parfaite coordination des politiques économiques, un cas plutôt rare dans les annales européennes. Ils tablent sur la reprise de l'investissement des entreprises et sur la baisse des taux d'intérêt pour relancer la machine économique, malgré les coupes budgétaires. «Les baisses de taux déjà acquises devraient largement porter leurs fruits en 1996 et 1997», souligne-t-on au ministère français des Finances, en citant en exemple les États-Unis, qui ont bénéficié d'une croissance solide malgré les coupes budgétaires, grâce notamment à une politique de taux «accommodante».

Mais pour certains économistes, cette simultanéité dans les tours de vis, au moment précis où la croissance est en panne, représente un risque considérable: celui d'affaiblir un peu plus l'activité, de freiner les rentrées fiscales et par ricochet, de rendre plus difficile encore la réduction des déficits. Plusieurs responsables des pays industrialisés membres de l'OCDE s'en sont publiquement inquiétés lors d'une réunion de l'organisation en mai.

Outre ce risque pour la croissance,

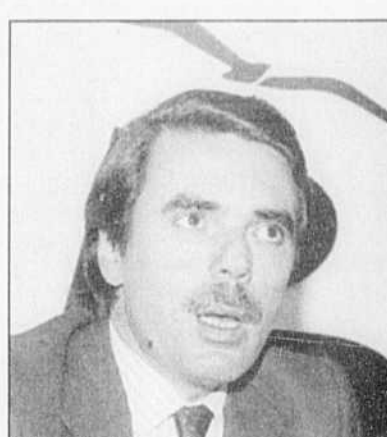


PHOTO ARCHIVES

Le premier ministre Jose Maria Aznar assure qu'il réduira suffisamment les déficits publics en 1997 pour que l'Espagne prenne le premier train de la monnaie unique.

les gouvernements doivent aussi tenir compte de l'opposition syndicale. La France a vécu en décembre l'un des mouvements sociaux les plus durs de son histoire après l'annonce du plan sécurité sociale-retraites.

En Allemagne, le climat se dégrade depuis l'annonce du plan d'austérité et deux des plus importants syndicats (IG Metal et les services publics) ont lancé les premiers débrayages vendredi.



SNC-LAVALIN



Jacques Lamer, ing.

Le conseil d'administration du Groupe SNC-Lavalin inc. est heureux d'annoncer la nomination de Jacques Lamer au poste de président et chef de la direction ainsi que son élection au conseil d'administration de la société.

Monsieur Lamer était vice-président directeur et membre du Bureau du président depuis le 1^{er} janvier 1995. À ce titre, il était notamment responsable des systèmes de transport, des grands projets, du développement des affaires en Eurasie et au Moyen-Orient, de SNC-Lavalin Capital ainsi que des services des Affaires juridiques et des Ressources humaines.

En 1991, au moment de la fusion avec Lavalin, M. Lamer se joignait à l'entreprise et présidait à la création du groupe Transport. Sous sa direction, ce secteur a connu une croissance rapide et a étendu ses activités dans le domaine de l'implantation de systèmes tels que la défense, les satellites, les télécommunications et la gestion d'infrastructures et d'équipements.

Ingénieur chevronné, il a occupé de nombreux postes de direction au sein de Lavalin inc., de 1968 à 1991, dans les secteurs du transport, de la construction, du pétrole et du gaz, des pâtes et papiers ainsi que des grands projets industriels, tant au Canada qu'à l'étranger.

Il succède à Guy Saint-Pierre, qui est nommé président du conseil de l'entreprise.

Le Groupe SNC-Lavalin est une société canadienne, inscrite aux Bourses de Montréal et de Toronto, dont les activités sont principalement en ingénierie-construction, mais qui œuvre également dans le secteur manufacturier. La société compte plus de 6 000 employés dans ses bureaux au Canada et dans près de 30 pays. Elle réalise actuellement des projets dans une centaine de pays.

Groupe SNC-LAVALIN inc.



SNC-LAVALIN

Jacques Lamer, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin inc., est heureux d'annoncer la nomination de Guy Saint-Pierre au poste de président du conseil d'administration et l'élection de deux nouveaux membres du conseil.



Guy Saint-Pierre

Guy Saint-Pierre était président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin depuis avril 1989.

Au cours de sa carrière, M. Saint-Pierre a occupé plusieurs postes de haute direction, notamment comme président et chef de la direction des Minoteries Ogilvie Limitée et vice-président principal de John Labatt Limitée. Il a été ministre de l'Industrie et du Commerce de 1972 à 1976 et ministre de l'Éducation du gouvernement du Québec de 1970 à 1972.

Monsieur Saint-Pierre siège aux conseils d'administration de la Banque Royale du Canada, d'Alcan Aluminium Limitée, de BCE Inc. et de General Motors du Canada Limitée. Il est actuellement président du conseil du Conseil canadien des chefs d'entreprise.

Il succède à William I.M. Turner jr, qui demeure membre du conseil d'administration.



Pierre Robitaille

Pierre Robitaille est vice-président directeur et chef des finances du Groupe SNC-Lavalin et membre du Bureau du président depuis 1995. Il était vice-président directeur, Finances et planification de l'entreprise, à son arrivée en 1990 jusqu'en décembre 1994.

Auparavant, M. Robitaille a été associé chez Ernst & Whinney, cabinet d'experts comptables, durant 20 ans, où il a occupé les postes d'associé directeur, responsable de l'exploitation des bureaux au Canada, de président, région du Québec ainsi que de directeur général, Montréal. Dans ces fonctions, il a agi à titre de conseiller auprès des directions d'importantes sociétés canadiennes pour lesquelles il a rempli des mandats d'orientation stratégique ainsi que de restructuration et de restructuration financière.

Monsieur Robitaille siège au conseil d'administration de La Compagnie de Réassurance Mercantile et Générale de même qu'auprès de ses filiales aux États-Unis.

Le Groupe SNC-Lavalin est une société canadienne, inscrite aux Bourses de Montréal et de Toronto, dont les activités sont principalement en ingénierie-construction, mais qui œuvre également dans le secteur manufacturier. La société compte plus de 6 000 employés dans ses bureaux au Canada et dans près de 30 pays. Elle réalise actuellement des projets dans une centaine de pays.

Groupe SNC-LAVALIN inc.



Assure la santé

DU QUÉBEC



Claude Boivin, C.A.

Le président du conseil d'administration de la Croix Bleue du Québec, M. Robert D. Murray, C.M. est heureux d'annoncer la nomination de M. Claude Boivin, C.A. au poste de président et directeur général de la Croix Bleue du Québec et de ses filiales.

À l'emploi du Groupe depuis 1987, M. Boivin occupait le poste de président et chef de l'exploitation avant sa récente nomination. Comptable agréé, il est détenteur d'un Baccalauréat en administration des affaires de l'École des hautes études commerciales. M. Boivin est membre des conseils d'administration du Regroupement des assureurs de personnes à charte du Québec et de l'Association canadienne des Croix Bleue et de la Compagnie d'assurance-vie Croix Bleue du Canada.

Société d'assurance de propriété exclusivement québécoise, la Croix Bleue du Québec est le chef de file en assurance santé individuelle et collective, en assurance voyage, en assistance aux voyageurs de même qu'en soins et assistance à domicile.

En 1995, les actifs combinés du Groupe s'élevaient à 198 millions \$ et les revenus totaux à 169 millions \$. Plus de 1 400 000 personnes bénéficient des services du Groupe.

Les filiales du Groupe Croix Bleue sont la Corporation financière Canassurance; Canassurance, compagnie d'assurance-vie inc.; Canassurance, compagnie d'assurances générales inc. et Canassistance, Assistance Internationale Canami inc.



SNC-LAVALIN

Avis de dividende

Le conseil d'administration de la société Groupe SNC-Lavalin inc. a déclaré un dividende trimestriel de onze cents (0,11 \$) l'action quant aux actions à droit de vote subalterne de catégorie A en cours et aux actions de catégorie B en cours de la société, payable le 5 juin 1996 aux actionnaires inscrits aux registres de la société à la fermeture des bureaux le 22 mai 1996.

Par ordre du conseil d'administration
Y. Laverdière
Secrétaire

Montréal (Québec)
Le 8 mai 1996

Groupe SNC-LAVALIN inc.

ÉCONOMIE

FRANCE

Nouvelle étape dans la privatisation de Renault,

Paris (AFP) — L'État français a lancé hier la privatisation de Renault, cet emblème du capitalisme d'État français, avec pour première étape la cession de gré à gré de 6 % environ du capital du constructeur automobile, ramenant ainsi sa participation autour de 46 %.

« Cette opération ne constitue qu'une première étape avant une opération de placement auprès des particuliers, des investisseurs institutionnels et des salariés de l'entreprise, qui aura lieu ultérieurement en fonction des conditions de marché », a précisé le ministre des Finances dans un communiqué.

Au cours actuel — 149,50 francs (30 \$ US) hier soir, soit 15 francs de moins que lors de l'ouverture du capital en novembre 1994 — la vente de 6 % de l'entreprise rapporterait à l'État environ 2 milliards de FF (400 millions \$ US). Si l'État vendait la to-

talité de sa part d'environ 51 %, il engrangerait environ 17 milliards de FF (3,4 milliards \$ US).

Alors qu'une autre privatisation est en cours (celle des assurances AGF, qui doit rapporter quelque 9 milliards de FF), l'État a choisi la prudence en annonçant d'abord la vente d'une petite tranche de 6 % qui servira de prétexte à la privatisation proprement dite, mais qui en fait pour la première fois un actionnaire minoritaire.

Les acheteurs de cette première tranche « se joindront au groupe d'actionnaires partenaires constitué à l'occasion de l'ouverture du capital de Renault en novembre 1994 pour constituer le groupe d'actionnaires stables », a ajouté le ministre.

L'État avait déjà largement ouvert le capital de Renault en novembre 1994 en ne conservant que quelque 51 % du capital du groupe.

La Lincoln Continental illustre l'échec du style chez Ford

La marge d'erreur est mince entre le succès et l'échec surtout lorsqu'il s'agit du style donc de l'image même d'un produit. Si chez certains constructeurs comme Chrysler, les Intrepid, Neon, LHS, Cirrus-Stratus et plus récemment les Caravan-Voyager, ont arraché des commentaires élogieux de la population, par contre chez Ford, malgré l'obsession fatigante de l'ovale qui orne les calandres de tous les modèles, l'image de marque est moins palpable, plus contestée, au point que les ventes de certains modèles sont freinées par leur allure impopulaire.

Alors que l'apparence des Escort, Contour et Mystique est d'une banalité affligeante, celle des dernières Taurus-Sable, les modèles les plus vendus en Amérique du Nord, a pris le risque de choquer par son côté peu conventionnel. Il en va de même dans la division de luxe du second constructeur américain, où la dernière Continental est venue se placer entre la traditionnelle Town Car et le futuriste coupé Mark VIII, sans être ni l'un, ni l'autre. Le style de ce modèle est l'un des plus ratés de ces dernières années, car en plus de son manque de personnalité, il ne rend pas justice au caractère novateur des aménagements mécaniques qui caractérisent la Continental « sous la peau ».

Au point que les ventes sont tombées de manière dramatique, obligeant Lincoln à les soutenir artificiellement. Ainsi, durant les mois de janvier et février derniers, elles ont chuté de 39 %, alors que la Cadillac Seville vendait dans le même temps 1200 unités de plus que la Continental. Au mois de mars, la production est tombée à 63 % par rapport au même mois de l'année précédente.

Très tôt après l'introduction du nouveau modèle, Lincoln avait été obligé de consentir des rabais en argent importants afin de faciliter la location sur 24 mois, et les clients dont le contrat venait à expiration se voyaient offrir 700 dollars supplémentaires s'ils optaient pour la Continental.

Plusieurs erreurs

En fait, plusieurs erreurs sont à l'origine de ce flop dont Ford ne semble pas tirer la leçon puisque d'autres modèles comme les Thunderbird et Cougar ont eu à en souffrir aussi. Tout d'abord, un mauvais focus sur la véritable clientèle-cible en voulant s'attaquer à la classe trop ambitieuse des voitures de prestige importées. De plus, la haute technologie coûte cher et la dernière Continental se vend ici dix mille dollars de plus que le modèle précédent, ce qui a fait réfléchir sa clientèle traditionnelle et ne lui a pas gagné de nouveaux acheteurs qui continuent de se tourner vers les Mercedes, BMW, Lexus et Infiniti.

Lincoln envisage une nouvelle campagne de publicité pour promouvoir les avantages cachés de son modèle.

AUTOMOBILE



La dernière Continental est venue se placer entre la traditionnelle Town Car et le futuriste coupé Mark VIII, sans être ni l'un, ni l'autre. Le style de ce modèle est l'un des plus ratés de ces dernières années.

Le qui, par d'autres côtés, est absolument remarquable. Le fait de pouvoir ajuster « à la carte » l'assistance de la direction, de la suspension ou, de manière personnalisée, la climatisation, la radio, etc., fera école, mais ne peut en rien aider un modèle dont l'allure n'a « ni queue ni tête ». Bien que bardée des attributs traditionnels de la marque, la carrosserie est balourdée, particulièrement de profil, tandis que l'arrière est traité de manière ridiculement rococo.

Les « cliniques »

C'est à se demander sérieusement ce que valent les fameuses « cliniques » auxquelles aucun journaliste n'a jamais été convié, et lors desquelles un échantillonnage de clients-types du modèle concerné conseille le constructeur. On ne le redira jamais assez, alors que la technologie va en stagnation, c'est le style qui fait vendre les automobiles, sans distinction de marque, de classe ou de prix, et ce n'est pas une campagne de publicité, aussi bien orchestrée soit-elle, qui donnera à la Continental, l'imagination qui n'a pas présidé au dessin de sa carrosserie. À force de compromis on en arrive à un résultat inférieur à celui obtenu sur le modèle précédent qui avait au moins pour lui une sobriété et un équilibre de bon aloi. Il est passé le temps où un constructeur imposait un modèle: aujourd'hui il propose et le client dispose.

Le cas de la Continental est d'autant plus navrant, que les compagnies ont accès à une énorme masse d'information sur les goûts et les aspirations des consommateurs. Encore faut-il avoir assez de gens brillants pour les traduire de façon harmonieuse.

Si j'étais Alex Trotman, le patron de Ford, je ferais le ménage dans le bureau de style de Dearborn, car l'ambitieux plan de restructuration Ford 2000 ne se fera pas sans une image de marque consistante, et solide.

Québec fait des heureux chez Hebdo Mag

LE DEVOIR

Chez Hebdo Mag, on se réjouit de voir le gouvernement du Québec retenir le guide d'évaluation des automobiles et camions légers produit par l'entreprise québécoise. Dans son budget, le ministre des Finances Bernard Landry a remplacé le traditionnel *Canadian Red Book* pour retenir le guide publié par Hebdo Mag à titre de volume de référence servant à la détermination de la valeur marchande d'un véhicule usagé aux fins d'application de la TVQ.

« L'approbation du ministère des Finances récompense quatre années d'efforts consacrés à l'élaboration de cet outil qui sera utilisé désormais par tous les intervenants associés à la vente des véhicules usagés au Québec pour la détermination de la valeur marchande des véhicules. Les nouveaux guides remplaceront le *Canadian Red Book* jusqu'à l'usage par la perception de la taxe de vente provinciale lors d'un transfert de propriété de véhicule », a résumé Yves Martin, directeur national du développement des affaires d'Hebdo Mag.

Les nouveaux guides ont l'avantage d'être plus complets par rapport au *Canadian Red Book*. On y retrouve 50 % de plus d'automobiles et de camions légers répertoriés. Ils reflètent plus fidèlement le marché québécois quant aux modèles et aux versions disponibles et ils tiennent compte de l'offre et de la demande des véhicules en circulation, soutient-on chez Hebdo Mag. Par ailleurs, ils sont élaborés à partir de données recueillies auprès des concessionnaires d'automobiles, des vendeurs de véhicules usagés et des responsables des enchères au Québec, alors que les statistiques du *Canadian Red Book* proviennent principalement des enchères qui se déroulent à Toronto.

La production des guides permettra d'accorder un contrat d'impression évalué à environ 1 million par année à une imprimerie appartenant à Québecor, L'Éclair de Beauceville. De plus, ce projet créera des dizaines de nouveaux emplois.

Hebdo Mag est une entreprise québécoise cumulant plus de 20 années d'expérience dans le domaine de l'édition et spécialisée dans la vente de revues. Elle emploie 182 personnes.

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

CIVIC COUPE 2 PORTES climatiseur A.B.S. roues en alliage léger inclus à partir de 258\$/mois	ACCORD EX automatique groupe électrique climatiseur inclus à partir de 298\$/mois	ODYSSEY MINI-VAN automatique climatiseur inclus à partir de 348\$/mois
---	--	---

FINANCEMENT 6.8% disponible sur toutes accord & odyssey pour 24-60 mois

* Location 48 mois: comptant ou échange équivalent requis: CIVIC ou ACCORD 1110 \$; ODYSSEY 1330 \$. Taxes en sus. Détails complets sur place.

1110 BLEURY, MONTRÉAL
879-1550
<http://www.autolinq.com/hondasigi>

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

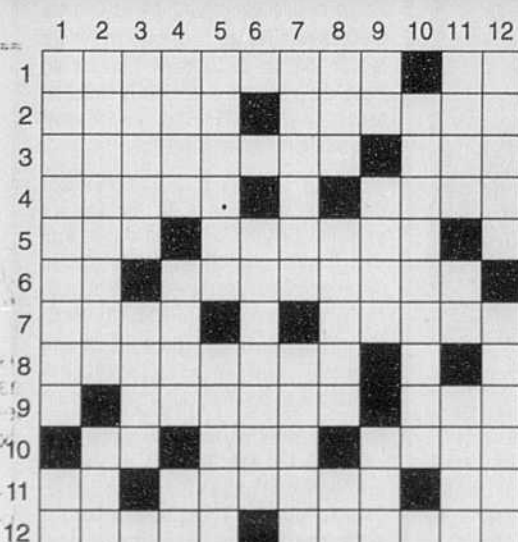
Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Détéstable. — Thulium.
- 2- Liliacée américaine. — Huler.
- 3- Honnêteté. — Agent de Louis XV.
- 4- Système de reproduction de textes par stencils. — Capable.
- 5- Monnaie danoise. — Remet à neuf.
- 6- Note de musique. — Maître de Sibérie.
- 7- Laitue de mer. — Sortie.
- 8- Mammifère rongeur. — Écrivain. — Méche.
- 9- Mesure chinoise. — Soustrait. — Non ratifié.
- 10- Cobalt. — Pogrom. — Cérium.
- 11- Ville des États-Unis. — Ensemble de ruelles.

- 3- Image. — Réel.
- 4- Tronçonneuse. — Boeuf à bosse. — Éminence.
- 5- Éveil spirituel zen. — Langue centraméricaine.
- 6- Ivresse.
- 7- Qui a perdu un œil. — Transpiration.
- 8- Racaille. — Fondateur de la Cie de St-Sulpice. — Pronom.
- 9- Dans. — Opinion. — Baiser.
- 10- Gaspiéur.
- 11- Allure du cheval. — Obtenu. — Microprocesseur.
- 12- Diriger. — Éluder.

Solution d'hier

- 1- MODALITE DUC
- 2- ELUVION COCH
- 3- DIRECT COUPE
- 4- VENTILATEUR
- 5- AIDE-AROSE
- 6- NEPENTHES
- 7- FROST-IT CAP
- 8- RECUEILLIR
- 9- EXTRA-FAIBLE
- 10- RETRAVAILLER
- 11- AIRE UNITEE
- 12- RI-RESSERRER

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Conseil du trésor
Services gouvernementaux

MESSAGERIE, SERVICE DE 3 JOURS
SIGNATURE NON REQUISE

Le présent appel d'offres est assujéti à l'Accord sur le commerce intérieur. Aussi seront considérées les soumissions présentées par des fournisseurs ayant les qualifications requises et possédant un établissement au Canada.

Projet : SNR 96-05

DESCRIPTION

La Direction du service gouvernemental de courrier sollicite ainsi des soumissions pour procurer à la clientèle visée un service de messagerie avec livraison dans les 72 heures ouvrables sur tout le territoire québécois. Ce service en est un où la signature du destinataire est non requise.

GARANTIE DE SOUMISSION EXIGÉE

- 50 000 \$ sous forme de cautionnement ou
- 25 000 \$ sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par l'un des gouvernements provinciaux ou le gouvernement du Canada et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.

DURÉE DE L'OFFRE DE SERVICES

L'offre de services est d'une durée d'un (1) an à compter du 15 juin 1996 avec option de renouvellement pour une (1) année additionnelle.

OBTENTION DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles à compter du 15 mai 1996 au :

Direction du service gouvernemental de courrier
670, avenue Godin
Vanier (Québec) G1M 3V8
Pour information : M^{me} Johanne Vidal, tél. : (418) 644-0457

PRIX DES DOCUMENTS

Un montant de 20 \$ non remboursable, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre de : La Direction du service gouvernemental de courrier.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS

Jeudi, le 30 mai 1996 à 15 h 00

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

L'ouverture des soumissions suivra immédiatement et toute personne désirant y assister doit se présenter à l'adresse susmentionnée à l'heure et à la date indiquées.

La Direction du service gouvernemental de courrier se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute autre information peut être obtenue auprès de M. Denis Ouellet au numéro (418) 643-0762 ou M. Jeannick Dubé au numéro (418) 644-4584. Télécopieur : (418) 646-3660.

Le secrétaire associé
aux Services gouvernementaux,
Jean-Claude Carreau, ing.

Cet avis d'appel d'offres est publié dans les systèmes électroniques suivants :

CIEC de Transcom : 1 800 482-2432 (Construction)
SIOIS de la Société de gestion des systèmes d'information : 1 800 361-4637 (Biens et services)
Ces compagnies distribuent aussi les documents d'appel d'offres.

À compter du 3 septembre 1996, les Services gouvernementaux publieront exclusivement leurs avis d'appel d'offres dans ces systèmes.

Québec

district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur CHRISTINE GAURON saisis en cette cause, consistant en : 1 Machine à café de marque Diplomate; 1 congélateur de marque Philco; 1 réfrigérateur de marque Foster; 1 four à gaz de marque General; 2 grilles; 1 four micro-ondes General Electric; 2 fours à gaz de marque Uke; 28 sièges; 12

COMPTANT. JOE ODMAN, Huissier de Justice, 6767 COTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL, QC, H3S 2T6. Tél.: (514) 344-3812. Montréal, le 10 mai 1996.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
PRENEZ AVIS que JULIEN
LECLERC, en son vivant domicilié au
4180 St-Denis, Montréal (Qué.), H2W

2M5, est décédé à Montréal, le 22 janvier 1996 et qu'un inventaire des biens du défunt a été fait et peut être consulté à l'étude de Me B. HENAU, Avocate sise au 9435 LaSalle, Montréal, sur rendez-vous, (514) 388-4456. Montréal, le 10 mai 1996. JOHANNES LECLERC.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-230030-961

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
MOHAMED ALI TOURE
Partie demanderesse
-c-
MARIE-CAROLE SABRINA
GAGNON
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARIE-CAROLE SABRINA GAGNON, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de MARIE-CAROLE SABRINA GAGNON.
Lieu: Montréal
Date: 09 mai 1996
MICHEL MARTIN, G.A.

AVIS DE DEMANDE
DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie COMMERCE CANYO LTEE./CANYO TRADING LTD demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 10 mai 1996
BERKOWITZ STRAUER TIGER
Procureurs de la compagnie.

CHANGEMENT DE NOM
D'UNE PERSONNE MAJEURE
PRENEZ AVIS que THI DEP PHUNG domicilié au 2885 Place Darlington #22, Montréal, Québec, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de THI DIEM HAN PHUNG. Montréal, le 06 mai 1996. THI DEP PHUNG (Demandeur).

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que, à la suite de décès de MARGUERITE MCINTOSH, en son vivant domiciliée au 115 boul. Dequaire, app. 521, Ville Saint-Laurent, province de Québec, H4N 1N7, survenu le 11 mars 1996, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, Michel BRAZEAU, le six mai 1996, devant Me Lise DAGENAIS, notaire ayant sa place d'affaires sise au 10122, boulevard Saint-Laurent, Suite 201, Montréal, province de Québec, H3L 2N7, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Lise DAGENAIS, notaire, sise au 10122, boulevard Saint-Laurent, Suite 201, Montréal, province de Québec, H3L 2N7.

Donné ce 07 mai 1996
MICHEL BRAZEAU, Liquidateur.

C Contrat no 3672-96-0906 — Réfection de ponceaux, réalisation de transitions et pose de glissières sur la route 168, dans les municipalités de Métabetchouan et de Delisle (Lac-Saint-Jean). Longueur de 0,63 km.

Garantie de soumission exigée: 16 300 \$ (cautionnement) ou 8 150 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juin 1996, 15 h.

C Contrat no 4271-96-0204 — Remplacement d'un ponceau en béton armé situé sur la route 173 au-dessus de la rivière Belair dans la municipalité de Vallée-Jonction (Beauce-Nord).

Garantie de soumission exigée: 28 400 \$ (cautionnement) ou 13 200 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juin 1996, 15 h.

C Contrat no 5100-95-0202 — Réparation du pont incluant éclairage, réparation de la dalle, reconstruction des parapets, imperméabilisation de la dalle, enrobé bitumineux, réfection des joints, supersignalisation, ainsi que divers travaux connexes, situé sur l'autoroute 13 au pont Vachon (rivière des Mille-lacs), municipalités de Laval et Boisbriand, (Fabre et Groulx).

Garantie de soumission exigée: 319 000 \$ (cautionnement) ou 159 500 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 12 juin 1996, 15 h.

C Contrat no 6172-95-0201 — Construction d'un pont situé sur la route 108, au-dessus de la décharge de la rivière Eaton, municipalité de Cookshire, (Mégantic-Compton).

Garantie de soumission exigée: 33 400 \$ (cautionnement) ou 16 700 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juin 1996, 15 h.

C Contrat no 6671-96-0205 — Démolition complète du pont existant (tablier, piles et culées), à la construction d'un pont temporaire, à la reconstruction du nouveau pont, au réaménagement des approches et tous les ouvrages connexes nécessaires au parachèvement de l'ouvrage selon les plans et devis. Également au démantèlement de l'aqueduc et à son enlèvement et tous les travaux connexes, sur le chemin McLaren ouest dans la municipalité de Buckingham (Papineau). Longueur de 150 mètres.

Garantie de soumission exigée: 138 000 \$ (cautionnement) ou 69 000 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 5 juin 1996, 15 h.

C Contrat no 6800-96-0205 — Réfection de la dalle de béton du pont 48 et diverses réparations sur le pont 83, sur les routes 386 et 117, dans les municipalités de Barraute et Louvicourt (Abitibi-Est).

Garantie de soumission exigée: 32 600 \$ (cautionnement) ou 16 300 \$ (autre)

Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.

Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juin 1996, 15 h.

LE MONDE

E N B R E F

EMBARGO: L'IRAK OPTIMISTE

Bagdad (AFP) — L'Irak s'est montré optimiste hier sur la possibilité d'un accord avec l'ONU pour alléger l'embargo qui lui est imposé depuis plus de cinq ans, suscitant un redressement de sa monnaie nationale. «Les choses vont bien jusqu'à présent», a affirmé le quotidien gouvernemental *Al-Joumhouriya* dans un éditorial consacré aux négociations sur l'application de la résolution 986 du Conseil de sécurité de l'ONU. Cette résolution autorise la reprise, sous contrôle de l'ONU, des exportations du pétrole irakien pour 2 milliards de dollars par semestre pour que Bagdad puisse se procurer des produits alimentaires et des médicaments. *Al-Joumhouriya* a cependant averti que les négociations pourraient à nouveau trébucher si les États-Unis et la Grande-Bretagne, qui tiennent une ligne dure envers Bagdad, s'en mêlaient.

LIBERIA: L'ODYSSÉE CONTINUE

Takoradi (Reuters) — Près de 4000 réfugiés de la guerre civile libérienne ont repris la mer pour une destination inconnue hier soir. Après quelques heures à terre étroitement encadrés par l'armée, les réfugiés sont remontés à bord du vieux cargo nigérian qui a appareillé dans la soirée du port ghanéen de Takoradi après réparation de ses avaries. Une trentaine de réfugiés auraient refusé de remonter à bord après des examens médicaux mais y auraient été contraints par la force, selon certains témoignages. Les réfugiés avaient été autorisés hier à débarquer à Takoradi et avaient été installés provisoirement dans des tentes sur les quais, sous bonne garde militaire. Selon les autorités ghanéennes, le navire devra rapatrier ses passagers à Monrovia.

CHASSE AUX SÉPARATISTES DANS LE XINJIANG: 1700 ARRESTATIONS

Pékin (AFP) — La police chinoise a lancé une vaste opération dans la province du Xinjiang (nord-ouest), arrêtant en cinq jours 1700 personnes qu'elle accuse d'activités terroristes, séparatistes et criminelles, a-t-on appris hier. L'opération s'est déroulée du 25 au 30 avril, selon Li Fengzi, chef du comité politique, scientifique et législatif du Xinjiang. Les autorités affirment avoir démantelé 200 gangs mafieux et saisi 1,1 tonne d'explosifs, 92 armes à feu, des liquidités et des biens évalués à 7,7 millions de yuan (927 000 dollars). Un éditorial du *Xinjiang Daily* met en garde contre «des forces du mal et une petite minorité de séparatistes ethniques» (musulmans) qui s'emploient à saper l'ordre social. La province du Xinjiang, dont le nom signifie «nouvelle frontière», est peuplée en majorité de musulmans. Elle est frontalière de cinq États musulmans.

FORTE POUSSÉE INDÉPENDANTISTE EN POLYNÉSIE

Papeete (AFP) — Le principal parti indépendantiste polynésien a effectué une nette percée dans les élections dimanche sur ce territoire français du Pacifique-Sud, selon les résultats définitifs du scrutin, le premier de l'ère post-nucléaire, a-t-on appris officiellement hier à Papeete. Le parti Tahaerara Huiraatira de l'actuel président du gouvernement local Gaston Flosse (député du parti néo-gaulliste RPR et proche du président français Jacques Chirac) obtient toutefois la majorité absolue à l'assemblée territoriale, avec 22 sièges sur 41. De son côté, le principal parti indépendantiste Tavini Huiraatira d'Oscar Temaru obtient 10 sièges, contre 4 aux divers mouvements indépendantistes dans la précédente Assemblée.

RETOUR AU TRAVAIL AU CHILI

Antofagasta (service espagnol de l'AFP) — Le retour au travail s'effectue depuis dimanche, après une grève de 10 jours de 7000 mineurs de Chiquicamata, dans le nord du Chili. Les travailleurs de la plus grande mine de cuivre à ciel ouvert dans le monde, propriété de la Corporation du cuivre (CODELCO) faisaient grève sur une question d'augmentation de salaire. Ils ont obtenu une hausse de 3% de leur traitement ainsi qu'un forfait de quelque 3500 dollars. La reprise des activités à Chiquicamata devrait être complétée au plus tard demain; cette mine est responsable du quart des exportations de cuivre du pays; on en extrait annuellement 600 000 tonnes de cuivre fin.

Propagande du Likoud: «Peres acceptera l'État palestinien et nous n'oserons plus prendre l'autobus.»

Jérusalem — Mais où sont les campagnes d'antan? De l'avis général en Israël, jamais empoignade électorale n'aura paru aussi morne et ennuyeuse que celle dont le coup d'envoi officiel a été donné, mercredi 8 mai. Vingt et un partis sont pourtant en lice pour se partager les 120 sièges de la Knesset, alors que deux candidats postulent à l'élection directe du futur premier ministre une grande première.

Le 29 mai, quatre millions d'électeurs mettront deux bulletins dans l'urne, un pour le parti de leur cœur, un second pour l'homme qui leur paraîtra le plus qualifié pour diriger le pays pendant quatre ans.

Compte tenu de la fidélité de la majorité du corps électoral aux deux grandes familles politiques que sont le Likoud à droite et les travaillistes à gauche les sondages leur donnent une quarantaine de sièges chacun, ce sont une fois encore les petits partis trois juifs religieux, trois arabes et un russe, le nouveau parti de Nathan Sharansky crédité de trois ou quatre sièges qui, aux yeux des experts, feront la prochaine majorité parlementaire.

La nouveauté est que leur capacité de nuisance et de marchandage soutien politique assuré contre des avantages en nature semble plus réduite que jamais. Les politologues du cru l'assurent: le premier ministre, élu le 29 mai, n'aura aucun mal à former son gouvernement et à trouver une majorité parlementaire puisqu'il bénéficiera de sa propre légitimité. D'où une personnalisation sans précédent de la campagne.

Vers un revirement post-électoral en Inde?

Rao encore en vie

Le Parti du Congrès pourrait faire partie d'une coalition

New Delhi (AFP) — Le premier ministre démissionnaire indien P. V. Narasimha Rao, de nouveau en selle malgré une déroute électorale, a montré une fois de plus qu'il pouvait être dangereux de sous-estimer ses qualités manœuvrières.

Alors que tous les commentateurs l'avaient déjà enterré politiquement après qu'il eut conduit le Parti du Congrès à la défaite la plus cuisante de son histoire, M. Rao se retrouve au centre des efforts pour former un nouveau gouvernement et pourrait même se succéder à lui-même.

Vieux routier de la politique, M. Rao, 74 ans, a réussi à contrer ses nombreux adversaires au sein du Congrès qui voulait le voir retourner à ses études. Il a été confirmé dimanche à la tête du parti et a été élu à

l'unanimité chef du groupe parlementaire du Congrès.

Face à la défaite, le parti a préféré resserrer les rangs plutôt que d'étaler ses divisions et M. Rao n'est peut-être pas définitivement tiré d'affaire. Mais il joue actuellement un rôle central pour essayer de barrer la route du pouvoir aux nationalistes hindous du Bharatiya Janata Party (BJP), qui ont emporté le plus grand nombre de sièges au Parlement mais n'ont pas la majorité.

Bloquer le BJP avec la gauche

M. Rao est en contact avec les dirigeants d'une alliance de centre-gauche qui s'efforce de faire pièce au BJP et de constituer le prochain gouvernement.

Un porte-parole du Congrès a indiqué que la plus ancienne formation politique indien-

ne pourrait soutenir de l'extérieur un gouvernement de centre-gauche ou participer à une coalition avec lui.

Dans cette dernière hypothèse, le Congrès, ayant plus de siège que son partenaire, pourrait diriger la coalition, a ajouté le porte-parole. Cela signifie que M. Rao pourrait redevenir premier ministre, ce qui constituerait un rétablissement spectaculaire.

Il est toutefois loin d'être certain que l'alliance de centre-gauche accepte une telle solution, mais le fait qu'elle puisse être envisagée témoigne du savoir-faire de ce brahmane lettré du sud de l'Inde.

«Rao transforme la défaite en victoire», proclamait hier un gros titre du quotidien *Asian Age*, pour qui «M. Rao a de nouveau montré que pour ce qui est de survivre à l'adversité, il n'a pas son pareil en Inde».

La nouvelle «Route de la Soie»

Téhéran inaugure en grande pompe la liaison Pékin-Istanbul

Téhéran (Reuters) — L'Iran a inauguré hier une nouvelle ligne de chemin de fer qui se veut le pendant de l'ancienne «Route de la soie» reliant les ports du Golfe au reste de l'Asie centrale.

Les jonctions établies visent à établir la continuité du réseau ferroviaire Istanbul-Pékin.

«Le chemin de fer de la Route de la soie qui court la longue distance qui sépare les ports chinois du Golfe persique constitue un pont entre la région et le monde et un exemple de la priorité donnée par l'Iran à la coopération régionale», a souligné le président Ali Akbar Hachémi Rafsanjani, dans un discours à Méched, dans le nord-est du pays.

Des dignitaires d'une cinquantaine de pays étaient présents à l'inauguration du tronçon Méched-Sérakhs-Tedjen, qui vise à désenclaver des régions entières hermétiquement isolées pendant des décennies d'hégémonie soviétique.

Présent à Méched, le président turc Süleyman Demirel a souligné pour sa part qu'une «légende historique renait à la vie. La route de la soie n'était pas simplement un axe routier, mais le lien entre diverses nations. Ce n'est pas seulement un chemin de fer qui est inauguré aujourd'hui. Le lien est renoué entre des continents et leurs populations», a-t-il dit.

Symbole des relations Est-Ouest

Le chef de l'État iranien avait lui aussi mis l'accent sur l'aspect symbolique: «Aujourd'hui, nous ouvrons une ligne en coopération avec nos amis du Turkménistan qui fait renaitre l'histoire Route de la soie, célèbre symbole des relations Est-Ouest».

L'Iran et le Turkménistan avaient, en 1991, décidé de relier leur réseaux de chemin de fer.

La construction du tronçon Méched-Sérakhs (165 kilomètres) avait été achevée en 42 mois pour un coût de 171 millions de

dollars américains. Celle de la partie Sérakhs-Tedjen (130 km) avait été achevée fin 1995 et avait coûté 45 millions de dollars.

La capacité de la ligne est actuellement d'un demi-million de passagers et deux millions de tonnes de marchandises par an. Il est prévu, à terme, de la porter à un million de passagers et huit millions de tonnes de marchandises.

Soumis à un embargo économique américain, l'Iran n'a cessé de pousser au renforcement d'une coopération régionale, notamment avec la création de l'Organisation de coopération économique (ECO) dont le siège est à Téhéran.

L'ECO a été co-fondée par la Turquie et le Pakistan. Depuis, l'ont rejoint en 1992 cinq ex-Républiques d'URSS — Ouzbékistan, Kazakhstan, Tadjikistan, Turkménistan et Kirghizie — puis l'Afghanistan et l'Azerbaïdjan ensuite.

Le quatrième sommet de l'ECO est prévu à Achkabat aujourd'hui et demain.

Le Marchand de Venise (bis)

Venise (d'après AFP) — Un marchand-entrepreneur italien de la région de Venise a été condamné par un juge à lire

et à rendre compte devant le tribunal du contenu de douze livres expliquant la religion juive, a-t-on appris hier de source judiciaire.

L'entrepreneur s'était livré, au lendemain de l'assassinat du premier ministre Yitzhak Rabin, à un violent discours antisémite devant un homme d'affaires français, se félicitant par exemple du meurtre du chef du gouvernement israélien.

L'entrepreneur français avait écouté en silence cette longue diatribe avant de se décider à porter plainte. L'entrepreneur italien a d'abord démenti avoir tenu des propos antisé-

mites avant d'être confondu par les témoignages de deux autres personnes devant le tribunal de Venise.

Ce dernier, sur proposition de

l'avocat italien de l'homme d'affaires français, l'a condamné la semaine dernière à lire douze ouvrages sur la question juive, du *Mythe aryen* de Léon Poliakov à *L'Antisémitisme* de Jean-Paul Sartre en passant par *La Banalité du mal* de Hannah Arendt.

L'entrepreneur italien a accepté, promettant d'en faire un ample compte rendu.

Il s'agit d'une «punition juste et exemplaire qui répond très bien à l'esprit réhabilitateur de la religion juive», a commenté hier le rabbin Roberto Della Rocca, chef de la communauté juive de Venise.

«Une punition exemplaire qui correspond à l'esprit du judaïsme.»

Guerrier à 8 ans

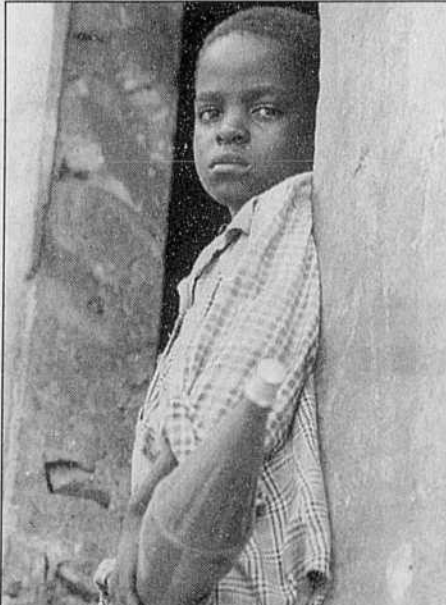


PHOTO AP

«JUNIOR» a huit ans. Son métier: porteur de roquettes à Monrovia, capitale du Liberia déchiré par la guerre.

Israël à deux semaines des élections générales

La sécurité, obsession nationale et thème électoral

Le Likoud accuse les travaillistes de brader le pays; les travaillistes montrent Peres avec Clinton mais pas avec Arafat

PATRICE CLAUDE
LE MONDE

Jérusalem — Mais où sont les campagnes d'antan? De l'avis général en Israël, jamais empoignade électorale n'aura paru aussi morne et ennuyeuse que celle dont le coup d'envoi officiel a été donné, mercredi 8 mai. Vingt et un partis sont pourtant en lice pour se partager les 120 sièges de la Knesset, alors que deux candidats postulent à l'élection directe du futur premier ministre une grande première.

Propagande du Likoud: «Peres acceptera l'État palestinien et nous n'oserons plus prendre l'autobus.»

partis trois juifs religieux, trois arabes et un russe, le nouveau parti de Nathan Sharansky crédité de trois ou quatre sièges qui, aux yeux des experts, feront la prochaine majorité parlementaire.

La nouveauté est que leur capacité de nuisance et de marchandage soutien politique assuré contre des avantages en nature semble plus réduite que jamais. Les politologues du cru l'assurent: le premier ministre, élu le 29 mai, n'aura aucun mal à former son gouvernement et à trouver une majorité parlementaire puisqu'il bénéficiera de sa propre légitimité. D'où une personnalisation sans précédent de la campagne.

On apprend ainsi que le travailliste Shimon Peres adore faire la vaisselle après dîner, qu'il s'est récemment soumis au bistouri pour effacer les poches sous ses yeux, et on constate que le premier ministre fait 20 ans de moins que son âge. Quant à Benyamin Netanyahu, son jeune rival de droite qui fait tout pour paraître plus âgé que ses 47 ans, l'électeur aura appris qu'il a été marié trois fois, qu'il a un passeport américain et que, lors de ses longues années scolaires et étudiantes aux États-Unis, il avait américanisé — ô sacrilège! — son nom hébreu en Benjamin Nitai.

«Peres divisera Jérusalem et nous vivrons dans la peur. Peres acceptera l'État palestinien et nous n'oserons plus monter dans les autobus. Peres donnera le Golan aux Syriens, ils reviendront sur les rives du lac Tibériade et nous vivrons dans la peur.» Voix off et images d'archives des récents attentats islamistes à Jérusalem et Tel Aviv: les clips télévisés du Likoud ne font pas dans la nuance mais dans

l'efficacité. «Voilà ce que la voie choisie par les travaillistes nous a amené.»

Chaque clip du Likoud contient plusieurs images de M. Peres, tout sourire, voire main dans la main, avec Yasser Arafat. «Peres a confié notre sécurité à cet homme. Le Likoud la reprendra en main.» Côté travailliste en revanche, pas l'ombre d'un keffiyeh arabe à l'horizon. Les petits films montrent le premier ministre en compagnie du roi Hussein de Jordanie ou de Bill Clinton — deux valeurs sûres au hit-parade du cœur israélien —, mais pas en celle d'Arafat. Les conseillers de M. Peres, parmi lesquels Jacques Séguéla, ont virtuellement interdit au candidat de se montrer en compagnie du président de l'Autorité palestinienne.

Le chef de l'OLP, avec lequel l'actuel gouvernement entend officiellement mettre un terme à un conflit centenaire, est toujours perçu par l'opinion israélienne comme une sorte de Père fouettard tout juste bon à faire peur

aux électeurs. Pas un mot non plus, sauf dans les clips du Likoud, qui s'en émeut, de l'abrogation récente dans le programme travailliste de l'interdit de principe qui pesait sur l'éventuelle naissance d'un État palestinien aux côtés d'Israël.

La paix, souhaitée d'un côté comme de l'autre, n'est évoquée qu'en termes généraux, comme un but lointain à atteindre. De toute manière, si un accord définitif est négocié dans les quatre ans à venir tant avec les Palestiniens qu'avec les Syriens, il sera soumis à référendum. Ainsi cette question capitale pour l'avenir du pays et de la région a-t-elle été évacuée de la campagne électorale et reportée, une fois encore, à plus tard.

Le processus de paix soutenu

«Bitahon dabord» («Sécurité d'abord»). Sur ce point, rien n'a changé par rapport aux élections de 1992. Parce que quelle est au centre des préoccupations de chacun, la sécurité reste au cœur de la campagne. Les travaillistes promettent «un Israël fort avec Peres». Le Likoud jure qu'il est possible de faire la paix avec la Syrie sans rendre le plateau du Golan, conquis et annexé en 1967. Le bouclage des territoires et l'opération «Raisins de la colère» au Liban sud ont permis au premier ministre, toujours suspect de faiblesse aux yeux de l'opinion, de faire étalage de la force. M. Peres assure néanmoins qu'il faut faire la paix pour avoir la sécurité, alors que M. Netanyahu estime qu'il faut renforcer la sécurité avant de faire la paix.

A la lecture des sondages, le chef du Likoud sait qu'une majorité d'Israéliens soutient toujours, malgré les attentats, le processus de paix avec les Palestiniens, et jure que, s'il parvient au pouvoir, il continuera le processus, «avec Yasser Arafat, si le faut». Mais M. Netanyahu, qui a différentes clientèles à satisfaire, annonce dans le même temps que, s'il est élu, il reprendra la colonisation intensive des territoires occupés et conservera, «en toute hypothèse», à Israël l'ultime contrôle des questions de sécurité, y compris dans les enclaves autonomes palestiniennes.

Jérusalem n'est pas négociable, dit le maire

Bruelles (AFP) — Le député-maire Likoud (droite nationaliste) de Jérusalem, Ehud Olmert, a affirmé hier à Bruxelles qu'il n'y avait pas de compromis possible sur le statut de Jérusalem et que la ville devait rester la capitale indivisible d'Israël.

L'administration des Lieux saints peut être mise sur la table des négociations israélo-palestiniennes sur le statut final de Jérusalem, a estimé M. Olmert. «Mais cette question doit être discutée par les chefs religieux et non par les dirigeants politiques», a-t-il déclaré.

«Israël n'est pas un État binational.

C'est pourquoi Jérusalem ne peut être la capitale d'un seul État», a ajouté M. Olmert.

Jérusalem, réunifiée après l'annexion par Israël en juin 1967 du secteur oriental de la ville, a été proclamée en 1980 «capitale indivisible» d'Israël. Cette décision n'a cependant jamais été acceptée par la communauté internationale. L'Autorité palestinienne souhaite faire de Jérusalem-Est, où vivent quelque 160 000 Palestiniens, la capitale d'un futur État palestinien.

Les négociations sur le statut final des territoires palestiniens et l'avenir

de Jérusalem ont été ouvertes début mai mais elles ne devraient démarrer véritablement qu'après les élections israéliennes du 29 mai.

Évoquant ces élections, M. Olmert a estimé que le Likoud poursuivrait, en cas de victoire, le processus de paix. «Nous ne reviendrons pas en arrière», a-t-il déclaré, qualifiant le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat de «seul partenaire».

«Il n'y a pas qu'une seule manière de faire la paix», a cependant ajouté M. Olmert, estimant que le premier ministre israélien Shimon Peres faisait «erreur sur erreur».

LES SPORTS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Atlanta 0 Philadelphia 6
Colorado 5 Floride 7
San Francisco 7 Pittsburgh 2
Houston 6 Montréal 7
Chicago 3 New York 0
Los Angeles 5 St. Louis 6
San Diego 5 Cincinnati 0

Hier

St. Louis en Floride
San Francisco à Philadelphie
Pittsburgh à Atlanta
Houston à Chicago
Montréal à Los Angeles
New York à San Diego

Aujourd'hui

Houston (Kile 4-2) à Chicago (Navarro 2-4), 14h20
St. Louis (Osborne 2-2) à Floride (Miller 1-0), 19h05
San Francisco (O. Fernandez 3-1)
à Philadelphie (Schilling 0-0), 19h35
Colorado (Reynoso 2-3)
à Cincinnati (Schourek 4-1), 19h35
Pittsburgh (Wagner 4-3)
à Atlanta (Smoltz 7-1), 19h40
Montréal (Alvarez 1-1)
à Los Angeles (Martinez 1-0), 22h05
New York (Wilson 1-2)
à San Diego (Ashby 4-2), 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Dimanche

Boston 7 Toronto 8 (10 m)
Baltimore 4 Milwaukee 6
New York 9 Chicago 8
Detroit 5 Texas 3
Minnesota 3 Oakland 8
Kansas City 5 Seattle 8
Cleveland 4 Californie 1

Hier

Chicago à Milwaukee
Kansas City au Texas
Baltimore à Oakland

Ce soir

Californie (Finley 4-2) à Boston (Sele 1-3), 19h05
Detroit (Sodowsky 1-1)
à Cleveland (Nagy 5-1), 19h05
Seattle (Hittchcock 3-1)
New York (Gooden 1-3), 19h35
Chicago (Alvarez 2-3)
à Milwaukee (Bones 2-5), 20h05
Toronto (Robinson 3-5)
à Minnesota (Robertson 0-5), 20h05
Kansas City (Gubica 3-4) à Texas (Hill 4-3), 20h35
Baltimore (Mussina 5-2)
à Oakland (Reyes 3-5), 22h05

EN BREF

LA SEMAINE DE LEITER

Le lanceur Al Leiter, des Marlins de la Floride, a été nommé joueur de la semaine dans la Ligue nationale de baseball. Leiter a lancé un match sans point ni coup sûr, samedi, contre les Rockies du Colorado. Il s'agissait du premier match sans point ni coup sûr cette saison dans les ligues majeures et du premier de l'histoire des Marlins. Al Leiter a notamment été préféré à Mike Grudzielanek, des Expos, qui a connu une semaine exceptionnelle. L'arrêt-court a en effet maintenu une moyenne de .452, obtenu 14 coups sûrs, dont deux circuits, un triple et trois doubles. Il a aussi marqué 12 points en plus d'en produire quatre.

NORMAN TOUJOURS EN TÊTE

L'Australien Greg Norman occupe toujours la première place du classement mondial de golf publié lundi à Londres. Avec 13,59 points de moyenne, l'Australien devance le Zimbabwéen Nick Price (10,43 pts) et l'Ecosais Colin Montgomerie (10,08 pts). L'Américain Corey Pavin occupe le cinquième rang (8,90 pts).

RECORD POUR GRAF

L'Allemande Steffi Graf est devenue la première joueuse à rester pendant 332 semaines d'affilée n° 1 mondiale, dépassant d'une semaine l'Américaine Martina Navratilova avec laquelle elle partageait le record lundi dernier. Au dernier classement par ordinateur du circuit professionnel publié hier, Graf partage toujours la première place mondiale avec l'Américaine Monica Seles. De son côté, la Suissesse Martina Hingis, finaliste à Rome, a progressé de trois places (17), de même que la Néerlandaise Brenda Schultz (10).

GRAND MÉNAGE CHEZ LES 76^{ERS}

Les nouveaux propriétaires de l'équipe de basketball des 76^{ers} de Philadelphie ont licencié l'entraîneur John Lucas et son équipe technique, hier. Lucas, en poste depuis deux saisons, et ses adjoints Ron Adams et Tom Thibodeau, ont été démis de leurs fonctions, alors que Maurice Cheeks, l'ancienne star des 76^{ers}, a été conservé pour dénichier les talents lors des drafts le mois prochain. «Je remercie John et son équipe pour leur travail avec les 76^{ers} à tout simplement dit le nouveau directeur général.

Internationaux de tennis d'Italie

Ivanisevic écarte Rusedski

Rome (AP) — Affichant ouvertement sa colère, Goran Ivanisevic a servi des balles de feu qui lui ont permis de disposer du Britannique Greg Rusedski au premier tour des Internationaux de tennis d'Italie, hier, à Rome.

Le Croate, tête de série numéro deux, a brisé sa raquette et a reçu un avertissement de l'arbitre tout en maugréant à la ligne de service. Malgré tout, il l'a emporté 7-6 (7-3) 6-3 dans une bataille de services entre deux gauchers.

Son match terminé, Ivanisevic s'est dit mécontent du court — trop lent — et des «terribles» balles — trop lentes. Il s'est également plaint de son jeu — «pas très fort».

Une tête de série, l'Espagnol Sergi Bruguera (n° 8), avait raison de pester. Le double vainqueur des Internationaux de France s'est incliné 4-6 4-6 devant le Néerlandais Richard Krajicek.

Les autres favoris n'ont pas eu à se plaindre.

Deux Américains ont atteint le deuxième tour. Todd Martin (n° 15) a éliminé le Slovaque Karol Kucera 6-1 6-3, et MaliVai Washington (n° 12) a vaincu l'Italien Gianluca Pozzi 6-4, 6-3. L'Espagnol Alberto Costa (n° 11) a eu raison du Danois Kenneth Carlsen 6-1 6-7 (3-7) 6-4.

Le Suédois Stefan Edberg, ancien numéro un mondial, a eu raison du Néerlandais

Jan Siemerink 6-3 6-4. Edberg en est à ses derniers Internationaux d'Italie.

Thomas Muster (n° 1) défendra son titre à partir d'aujourd'hui dans ce tournoi de 2,2 millions préparatoire aux Internationaux de France, seul tournoi du grand chelem disputé sur terre battue.

Ivanisevic, âgé de 24 ans, a fait bondir sa raquette à deux reprises sur le sol du Foro Italico après avoir perdu un point. La deuxième fois, il a reçu un avertissement quand sa raquette s'est brisée.

Dans un match où les deux joueurs ont servi des balles à 125 m/h, Ivanisevic s'est fâché lorsqu'il a perdu son service alors qu'il menait 5-4 dans la première manche.

ATHLÉTISME

Lewis déplore le sort réservé à Jesse Owens

Washington (AFP) — L'Américain Carl Lewis, qui se prépare pour obtenir son billet en vue de ses quatrièmes Olympiques à Atlanta, déplore le sort réservé à son compatriote Jesse Owens, dont le nom a été utilisé à des fins commerciales alors que le quadruple médaillé d'or de Berlin n'avait jamais pu vivre de sa notoriété.

«Profiter du 60^e anniversaire des exploits olympiques d'Owens pour des raisons commerciales est une situation très bizarre à deux mois des Jeux d'Atlanta», écrit Lewis, multiple champion du monde et olympique, dans le *Washington Post* de dimanche.

«Quel que soit le nombre de médailles qu'il avait gagnées et quelle que soit la fierté qu'il avait générée, il n'était qu'un héros olympique noir

dans une société à domination blanche», ajoute «King» Carl.

«General Motors, Kodak, Adidas, et même le Comité olympique américain, qui ne l'avaient pas soutenu comme il fallait de son vivant, veulent tous maintenant avoir son Owens», précise Lewis.

Trente entreprises ont signé des contrats pour commercialiser des produits Owens: t-shirts, carafes d'eau, cartes de collection, tasses...

Lewis a conclu que cette reconnaissance tardive était finalement «une bonne chose». «C'est comme si Jesse obtenait enfin sa juste part de récompenses. Et sa famille va pouvoir profiter des retombées financières. Peut-être que Owens est en train de nous regarder avec fierté.»

HOCKEY

CONFÉRENCE DE L'EST

Philadelphie contre Floride
Jeudi
Floride 2 Philadelphie 0
Samedi
Floride 2 Philadelphie 3
Mardi
Philadelphie 3 Floride 1
Jeudi
Philadelphie 3 Floride 4
Dimanche
Floride 2 Philadelphie 1 (Floride mène 3-2)
Ce soir
Philadelphie à Floride, 19h30.
Le jeudi 16 mai
x-Floride à Philadelphie, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis
Vendredi
St. Louis 2 Detroit 3
Dimanche
St. Louis 3 Detroit 8
Mardi
Detroit 4 St. Louis 5 (P)
Vendredi
Detroit 0 St. Louis 1
Dimanche
St. Louis 3 Detroit 2 (St. Louis mène 3-2)
Ce soir
Detroit à St. Louis, 20h.
Le jeudi 16 mai
x-St. Louis à Detroit, 19h30.

Pittsburgh contre Rangers
Vendredi
Rangers 3 Pittsburgh 4
Dimanche
Rangers 6 Pittsburgh 3
Mardi
Pittsburgh 3 Rangers 2
Jeudi
Pittsburgh 4 Rangers 1
Le samedi 11 mai
Rangers 3 Pittsburgh 7 (Pittsburgh gagne 4-1)

Colorado contre Chicago
Jeudi
Chicago 2 Colorado 3
Samedi
Chicago 1 Colorado 5
Lundi
Colorado 3 Chicago 4 (P)
Mardi
Colorado 4 Chicago 3 (3P)
Samedi
Chicago 1 Colorado 4 (Colorado mène 3-2)
Hier
Colorado à Chicago
Le mercredi 15 mai
x-Chicago à Colorado, 21h.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

LONGUEUIL, 1009 Bellevue, cottage, 4 c.c., planchers bois, très bien entretenu, super terrain paysager. Oasis de calme. Clairette Vincent, La Capitale Maître courtier, 679-3011.

ROSEMONT, bung. 9 pces, face hôpital Maisonneuve. Rue Des Sapins. Sect. prestige. Près golf. Parc semi-privé. 299,000\$. Eglid de laeov, Fiducie can. Italien cfr affilé. 270-3576.

ROSEMONT, St-Zotique coin 28e, Triplex, gar. dév. 6 1/2 + s.s. fin. 2 X 3 1/2, paysage. 729-9077.

ST-HILAIRE, maison de déb. siècle, charme unique. 9 pièces, foyer, solarium, 16,800 p.c. Arbres matures, gr. jardin, 150,000\$ ferme. Pas d'agent. 446-2997.

ST-LAMBERT - Près golf. Élegant cottage rén., décoré par prof. Idéal réception. Cuis. tr. moderne, b. tourbillon, pisc. creusée, gr. patio, jardin except.. 466-1717.

VIEUX-LONGUEUIL, 4 logements, 1,600 p.c./ch., 2 r.-de-ch. libres à l'acheteur. Garages, terrain 15,000 p.c. 677-2421.

WESTMOUNT, Duplex, 537-39 Grove-nor. Rénové, gar., terr., jardin. Env. 400,000\$. Privé. Sur r.-v.: 935-6602.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ADJ. OUTREMONT, Superbe condo 6 1/2, 1988, gar. constr. supérieure, très éclairé, prix réduit. 5 min. métro Laurier. Visite sur r.-v.: 278-5039.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

BROSSARD, bord fleuve, 2 c.c., 2 s.b., tout fenêtres, Vue super: Voie marit., naves, centre-ville. 169,000\$. C. Fortin. 676-7184

CENTRE-OUEST, près Marché Atwater, pistes cyclables. Superbe 4 1/2, genre cottage. 102,000\$. J. Pilon, 484-3971. Trans-Action Royal Courtier.

CHANTECLERC
Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquies un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79,500\$. Renseignements: 381-3116.

CONDO LOFT, de 59,000\$ à 96,000\$, aménagés ou non, béton, terrasse, cour int. 262-6340 ou 327-3941

OUTREMONT, grand 7 1/2 d'époque, très ensoleillé, rénové, insonorisé, calme, près Laurier. Privé: 270-9577.

OUTREMONT, Aubaine! Superbe 1756 p.c., ensol., foyer, cachet, stat. 4 élect. Prox. tout services. Sans agent. 169,000\$ (négo.). 272-8727.

VIEUX MONTRÉAL Cours Le Royer
Loft 1070 p.c., murs de brique, poutres, foyer, fenêtres françaises. Vue sur Notre-Dame. Dist. marche du centre-ville. Faut voir! 139,000\$. 499-9002.

VIEUX-LONGUEUIL MAISON-CONDO, 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Ensoleillé, fenestres 3 cffs, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-8046.

120

LAURENTIDES

STE-ADELE
5 min. Morin Heights. Chalet bois rond, 100 arpent, 150,000\$. 731-7833.

121

CANTONS DE L'EST

LAC BROME
Maison, 3 c.c., grand terrain, belle vue, coucher soleil sur l'eau, qual. privé. 1 mai - 30 juillet, 3000\$ tout compris. Maurizio Colini Courtier 514-263-4663.

LAC STUKELY
Bord de l'eau, superbe terrain vacant, 2 acres, avec 350 p. sur lac, situé en face du Parc Orford, 163,000\$. Propriétaire (819)868-3030.

130

MAISONS DE CAMPAGNE

A VENDRE OU A LOUER, St-Zénon, chaudière cantonnière sur 80 acres boisées, ruisseau, beaucoup de cachet. (514)224-8856.

STE-ÉMÉLIE DE L'ÉNERGIE, Maison spéciale de 8 pces, 2 s/bains, foyer, garage double et 50 acres, avec rivière, sentier, jardin. 175,000\$. (514)387-9931. 169,000\$ (négo.). 272-8727.

135

TERRAINS

ILE D'ORLÉANS (ST-JEAN), Bord du fleuve, super. 15,280 p.c. (100' façade fleuve). Prêt pour constr.. (418)522-4962.

MAGNIFIQUE LAC EDOUARD 22 m. de long, 30 min. La Tuque. Domaine 4 acres, privé, 750 p. face lac. En partie ou total. (819)377-0160.

PLATEAU PARTHENAI/GILFORD Joli 3 1/2 rén. 94, pièce double + cuisine, pour 1er juillet ou avant. 395\$, 527-3898 ou 985-3351.

QUEEN MARY & COTE-DES-NEIGES, App. luxe, meublé, 3 1/2, sauna, gar., parking. 3 mois d'été. 735-9975 (contacter avant 20 mai).

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT, 2 X 3 1/2 (pour juillet et août), 2 balcons, près stade olympique. 488-6518.

ROSEMONT, boul. St-Michel/Beaubien - 5 1/2 fermé, h. duplex, propre, bois franc, ent. lav./séch. Personnes calmes. 450\$. Juil. Références exigées. Claude: 721-2950, 374-8904 (a.m. & soir).

RSMT Pr. CEGEP, 4 1/2 - 6 1/2, ent. rénovés, beaucoup style, fenêtres cadre, vitraux, etc. Entr. lav./séch., poss. électro. 121-2474.

RUE ST-DENIS (métro Beaubien), 2e étage, grand 7 1/2, 3 c.c., très tranquille. Juillet. 273-5505.

164

CONDOMINIUMS À LOUER

BIEUX QUÉBEC, Magnifique condo meublé, 445 p.c., éclairé, 2 pas Place Royale, pour juillet + août, 600\$/mois ou 175\$/sem. tout compris. (514)355-7736.

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

C.D.N., rue LACOMBE, Cottage 5 c.c., 2 s/bains, près U. de M., hôpital, métro. Entr. lav./séch., jardin, garage, juillet. Jour: 277-7401, soir: 948-4155.

VIMONT, bungalow éclairé, 3 + 1 c.c., garage, foyer, près écoles et parcs. 825\$. 856-2575.

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A HEMMINGFORD (60 min. MU)
Maison centenaire, spacieuse, foyer, fleurs, hirondelles... 600\$/mois (location long terme). 842-2055, 247-3137.

A PERCÉ (Gaspésie), Jolie maison toute équipée, 2 c.c., avec vue le Bonaventur. Location semaine. (418)782-5234.

176

CHALET À LOUER

A MAGOG SUR LE LAC
Magnifique condo, 1 ch., foyer. 738-5656.

CHERTSEY, grande maison, lac privé, toutes commodités. 663-7727.

LAC MASSAWIPPI
Petit chalet, 2 c.c., poêle à bois, grand terrain, ensoleillé, accès lac. Saison: 4,500\$. (819)838-4471.

LAC VICEROI, 20 min. nord de Montebello. Bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi. Semaine. 514-341-6991.

190

GARAGES À LOUER

OUTREMONT, rue Bernard, superbe 6 1/2, chauffé, garage, près de St-Justine, très ensoleillé, 1,100\$. 271-4168.

301

OEUVRES D'ART

ALBERT ROUSSEAU "Maison du Grand Champlain", huile sur toile 24"30", cadre feuilles d'or, 8,000\$. (418) 694-9083

307

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX Achat de LIVRES et d'OBJETS. Service à domicile. 274-4659.

ACHATS DE LIVRES, Succession, évaluation, etc. Entr. lav./séch., poss. électro. 121-2474.

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

320

AMEUBLEMENT

SALLE À DINER, style chinois. Table, 4 chaises, buffet 72". Motif nacre de perle. 3,000\$. 694-1819.

440

SERVICES DOMESTIQUES

CHERCHE HOMME DE MÉNAGE avec expérience et références pour entretien appartement 8 pièces + atelier à Outremont, un jour/semaine, 10\$/he. 738-9296.

501

OCCASIONS D'AFFAIRES

MACHINES DISTRIBUTRICES
Ayez votre propre route. Cie québécoise. (514)849-5601.

ROUTE DE DISTRIBUTRICES
à café, concept clé en main. Tel: 941-7413 si occupé, 941-9594

530

COURS

ANGLAIS - ÉCOLE DES MAÎTRES
- Économisez 150\$. 849-2828.

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5848.

ENSEIGNEMENT CORRECTIF individuel en mathématique. Spécialiste: Ph.D. 389-5001.

540

SANTÉ

INFIRMIÈRE FRANÇAISE, 64 ans, licenciée compagnie à femme ou homme ou enfant. Renée Sorin, Poste restante, Rennes 35000, France.

542

MASSOTHÉRAPIE

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Barb Wire (v.f.)** 13h, 15h15, 17h25, 19h30, 21h45 — **The Quest** Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h20 — **Sunset Park** Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — **Tornado** Tous les jours 13h40, 16h15, 19h, 21h35, 21h50 — **Magie noire** Tous les jours 13h45, 16h10, 19h05, 21h25 — **La conquête du dragon d'or** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **La vérité sur les chats et les chiens** Tous les jours 13h40, 16h15, 19h15, 21h45

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Montagne (449-6404) — **Tornado** sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — **Twister** sam. dim. mar. mer. 12h55, 15h15, 17h30, 19h35, 21h50, ven. lun. jeu. 19h35, 21h50 — **Magie noire** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h35, 19h45, 21h55, ven. lun. jeu. 19h45, 21h55 — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h25, 17h25, 19h40, 21h35, ven. lun. jeu. 19h40, 21h35 — **Obsession mortelle** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h05, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — **La vérité sur les chats et les chiens** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **L'oreille d'un sourd** sam. dim. mar. mer. 13h35, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — **The Quest** sam. dim. mar. mer. 15h35, 21h10, ven. lun. jeu. 21h10 — **Mme Winterbourne** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — **La dernière marche** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h15, 19h25, 21h45, ven. lun. jeu. 19h25, 21h45

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Mme Winterbourne** sam. dim. mar. mer. 15h30, 19h40, ven. lun. jeu. 19h40 — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. mar. mer. 13h25, 17h30, 21h40, ven. lun. jeu. 21h40 — **The Truth About Cats and Dogs** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, 17h35, 19h35, 21h40, ven. lun. jeu. 19h35, 21h40 — **The Quest** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Barb Wire (v.a.)** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h05, 19h10, 21h20, ven. lun. jeu. 19h10, 21h20 — **The Great White Hype** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h25, 17h20, 19h30, 21h25, ven. lun. jeu. 19h30, 21h25 — **The Craft** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h20, 19h25, 21h35, ven. lun. jeu. 19h25, 21h35 — **Magie noire** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30

CARREFOUR: 900 boul. Grignon (436-4525) — **Ed (v.f.)** sam. dim. 13h, 15h, 17h, sem. aucune représentation — **Tornado** Tous les soirs 19h, 21h30 — **Tornado** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 21h, sem. 19h, 21h — **Magie noire** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. 13h, 19h, sem. 19h — **Terreur extrême** sam. dim. 16h, 21h, sem. 21h — **La dernière danse** sam. dim. 13h, 16h, 19h,

21h20, sem. 19h, 21h20

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — **L'oreille d'un sourd** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — **La vérité sur les chats et les chiens** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 19h35, 21h35 — **Magie noire** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Barb Wire (v.a.)** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 19h35, 21h35 — **The Quest** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Tornado** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20

CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Twister** 14h, 16h45, 19h30, 22h15, ven. sam. 24h45 — **Twister** 12h, 14h30, 17h15, 20h, 22h45 — **James & The Giant Peach** 12h45, 14h40, 17h — **The Birdcage** 19h, 21h30, ven. sam. 24h — **Pallbearer** 13h05, 15h10, 17h20, 19h20, 21h40, sam. dim. 15h10, 17h20, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h45 — **Jumanji (v.f.)** sam. dim. 12h30 — **Jumanji** sam. dim. 12h30 — **Celluloid Closet** 12h10, 14h35, 16h55, 19h10, 21h50, sam. dim. 14h35, 16h55, 19h10, 21h50 — **Mulholland Falls** 12h30, 14h50, 17h10, 19h35, 22h, ven. sam. 24h15

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Le porteur** 13h10, 16h, 19h10, 21h25, sam. dim. 16h, 19h10, 21h25, lun. jeu. 19h10, 21h25 — **Jumanji (v.f.)** sam. dim. 13h10 — **Last Dance** 13h15, 15h40, 18h50, 21h15, lun. jeu. 18h50, 21h15 — **Oliver & Compagnie** ven. sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h45 — **La dernière danse** 18h55, 21h20 — **Pallbearer** 13h, 16h30, 19h20, sam. dim. 16h30, 19h20, lun. jeu. 19h20 — **Jumanji (v.f.)** sam. dim. 13h — **Mulholland Falls** 21h30 — **Oliver & Compagnie** ven. sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h55 — **Primal Fear** 19h15, 22h — **James & The Giant Peach** ven. sam. dim. mar. mer. 13h50, 17h — **Terreur extrême** 19h05, 22h05 — **Twister** 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. jeu. 19h30, 22h15 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — **Le bonheur est dans le pré** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. mar. mer. 13h, 17h25, 21h40, ven. lun. jeu. 17h25, 21h40 — **Starmaker** Tous les jours 15h, 19h20 — **Bullet to Beijing** sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 18h45, 21h20, ven. lun. jeu. 16h, 18h45, 21h20 — **Ascenseur pour l'échafaud** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **La dernière marche** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h15, ven. lun. jeu. 15h45, 18h45, 21h15 — **Richard III (v.a.)** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 15h10, 17h20, 19h30, 21h35 — **Underground** sam. dim. mar. mer. 13h30, 17h, 20h, ven. lun. jeu. 17h, 20h — **Tornado** sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 16h, 19h, 21h30 — **Nelly & M. Arnaud** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — **Les silences des palais** Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h10 — **Par delà des nuages** Tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h25 — **Les Grands Ducs** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **L'oreille d'un sourd** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, jeu. 13h30, 15h30, 17h30, 21h30 **CRÉMAZIE:** 8610 St-Denis (388-4210) — **Tornado** sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30

DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) — **La dernière danse** sam. dim. 13h55, 16h05, 19h, 21h05, sem. 19h, 21h05 — **Le comment et le pourquoi** sam. dim. 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20, sem. 19h30, 21h20

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — **Dead Man Walking** sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h25 — sam. 19h, 21h25 — **James and The Giant Peach** dim. 14h10, 16h, 17h45, 19h30, sem. 19h30 — **The Substitute** Tous les soirs 21h35

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — **Twister** 19h, 21h45, sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — **The Quest** 19h30, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h30, 21h30 — **Bullet to Beijing** 19h15, sam. dim. 13h15, 16h30, 19h15 — **Barb Wire** 22h15 — **Last Dance** 19h45, 22h, sam. dim. 13h45, 16h45, 19h45, 22h

ÉGYPTIEN: 1455 Peel (843-3112) — **The Craft** Tous les jours 14h10, 16h30, 19h, 21h25 — **Dead Man Walking** Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h30 — **Jane Eyre (v.a.)** Tous les jours 14h05, 16h25, 19h05, 21h30

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — **Terreur extrême** 13h20, 16h, 18h50, 21h30, lun. jeu. 18h50, 21h30 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45 — **Jumanji (v.f.)** sam. dim. 13h — **Primal Fear** 13h30, 16h10, 18h55, 21h35, lun. jeu. 18h55, 21h35 — **Last Dance** 13h, 15h20, 19h10, 21h20 — **Twister** 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. jeu. 19h30, 22h15 — **Oliver & Compagnie** ven. sam. dim. mar. mer. 12h55, 14h50, 16h40 — **Mulholland Falls** 19h20, 21h40 — **La dernière danse** 13h05, 15h25, 19h05, 21h15, lun. jeu. 19h05, 21h15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Hymus (697-8095) — **Last Dance** 14h10, 16h30, 19h35, 22h, ven. sam. 24h15, lun. mer. jeu. 19h35, 22h — **Kids in the Hall: Brain Candy** ven. sam. dim. mar. 16h — **Mulholland Falls** 13h20, 19h20, 21h55, ven. sam. 24h10, lun. mer. jeu. 19h20, 21h55 — **Pallbearer** 19h25, 21h40, ven. sam. 23h50 — **Oliver & Compagnie** ven. sam. dim. mar. 13h40, 15h35, 17h35 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. sam. 24h25, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — **Jumanji** sam. dim. 13h — **Primal Fear** 19h10, 21h50, ven. mar. 13h50, 16h25, 19h10, 21h50, sam. dim. 16h25, 19h10, 21h50, ven. sam. 24h30 — **James & The Giant Peach** ven. sam. dim. mar. 13h15, 15h15, 17h15 — **The Birdcage** 19h05, 21h35, ven. sam. 24h — **Twister** 14h, 16h45, 19h30, 22h15, lun. mer. jeu. 19h30, 22h15

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **The Truth About Cats and Dogs** Tous les jours 13h, 15h05, 17h15, 19h20, 21h30 — **The Great White Hype** Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h15, 21h20, jeu. 13h20, 15h20, 17h20, 19h15 — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h30, 21h15 — **Flirting with Disaster** Tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h, 21h10, mer. 13h05, 15h05, 17h05, 21h30 **GALERIES LAVAL:** 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Les Grands Ducs** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — **Obsession mortelle** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. lun. jeu. 19h, 21h — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. lun. jeu. 19h, 21h — **The Craft** sam. dim. mar. mer. 12h50, 14h55, 17h05, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — **The Truth About Cats and Dogs** sam. dim. mar. mer. 12h50, 14h55, 17h05, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — **The Great White Hype** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — **Mme Winterbourne** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h05, 21h20, ven. lun. jeu. 19h05, 21h20 — **Astérix et les indiens** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, ven. lun. jeu. aucune

représentation — **Barb Wire (v.f.)** Tous les soirs 19h15, 21h20

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — **Broken Arrow** 19h15, 21h40, sam. dim. 14h, 19h15, 21h40 — **City Hall** 19h, 21h15, sam. dim. 14h15, 19h, 21h15 — **Nick of Time** 19h30, 21h30, sam. dim. 14h30, 19h30, 21h30

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — **Obsession mortelle** sam. dim. 13h, 17h, 19h10, 21h15, sem. 19h10, 21h15, ven. sam. 23h10 — **L'oreille d'un sourd** sam. dim. 15h, 19h, sem. 19h — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 21h10, sem. 21h10, ven. sam. 23h10 — **La vérité sur les chats et les chiens** sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h20 — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Magie noire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Tornado** sam. dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, sem. 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — **Oliver & Compagnie** 13h10, 15h, 16h50 — **Executive Decision** 18h50, 21h35 — **Twister** 14h, 16h45, 19h30, 22h15 — **La dernière danse** 13h45, 16h30, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h40 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20 — **Le porteur** 14h10, 16h35, 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Last Dance** 19h20, 22h, sam. dim. 13h30, 15h40, 19h20, 22h, ven. sam. 24h05 — **Kids in the Hall: Brain Candy** sam. dim. 16h20 — **Mulholland Falls** 19h30, 21h50, sam. dim. 13h50, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h — **Jumanji (v.f.)** sam. dim. 13h — **Les chutes Mulholland** 19h10, 21h35, sam. dim. 16h40, 19h10, 21h35, ven. sam. 23h45 — **Pallbearer** 19h15, 21h25 — **James & The Giant Peach** sam. dim. 13h05, 15h20, 17h10 — **Jumanji** sam. dim. 13h — **Primal Fear** 13h15, 15h55, 19h05, 21h45, sam. dim. 15h55, 19h05, 21h45, ven. sam. 24h20 — **Terreur extrême** 13h20, 16h40, 19h20, ven. sam. 24h15

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — **Tornado** sam. dim. 14h, 16h35, 19h15, 21h40, ven. 19h15, 21h40 — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. 14h15, 16h20, 19h05, 21h10, ven. 19h05, 21h10

LOEWS: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Twister** 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20 — **The Monster** 13h, 15h05, 17h30, 19h30, 21h30, ven. sam. 23h20 — **Last Dance** 12h30, 14h45, 17h10, 19h35, 22h, ven. sam. 24h15 — **Antonia's Line** 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40, ven. sam. 23h55 — **Primal Fear** 13h15, 19h10, 21h50, ven. sam. 24h30, lun. 13h15, 21h50 — **Kids in the Hall: Brain Candy** 16h

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Tornado** sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. 13h45, 16h15, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **City Hall** 12h20, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h15 — **Diabolique** 12h40, 15h, 17h15, 19h45, 22h, ven. sam. 24h20 — **Broken Arrow** 12h, 14h20, 16h30, 19h20, 21h40, ven. sam. 24h05 — **Screamers** 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Nick of Time** 12h50, 15h10, 17h05, 19h10, 21h20, ven. sam. 24h — **Jumanji** 12h10, 14h30, 16h50, 19h, 21h10, ven. sam. 23h25

PARISIEN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Oliver & Compagnie** 12h30, 14h45, 16h45 — **Les chutes Mulholland** 19h, 21h20 — **Le facteur** 12h25 14h50, 17h10, 19h35, 21h55 — **Terreur extrême** 13h, 15h50, 18h50, 21h25 — **La dernière danse** 12h15, 14h35, 17h, 19h30, 21h50 — **L'enfant noir** 12h20, 14h30, 16h50, 19h15, 21h30 — **Le monstre** 12h45, 15h,

17h20, 19h25, 21h40 — **Le porteur** 12h40, 14h55, 17h15, 19h20, 21h35

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — **The Quest** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **Primal Fear** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **The Great White Hype** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20 — **Barb Wire (v.a.)** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h10, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — **The Truth About Cats and Dogs** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — **Twister** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h25, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **The Birdcage** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7286) — **Barb Wire (v.a.)** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h15, 21h15, ven. jeu. 19h15, 21h15, lun. 21h15 — **The Great White Hype** sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h45, 19h, 21h, ven. jeu. 19h, 21h, lun. 21h — **The Quest** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h10, 21h20, ven. jeu. 19h10, 21h20, lun. 21h20 — **The Craft** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. jeu. 19h20, 21h30, lun. 21h30 — **The Truth About Cats and Dogs** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h25, ven. jeu. 19h15, 21h25, lun. 21h25 — **Sunset Park** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h15, ven. jeu. 19h, 21h15, lun. aucune représentation

STE-THERÈSE: 300 rue Sicard (979-3866) — **Barb Wire (v.f.)** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 21h10, sem. 21h10, ven. sam. 23h10 — **L'oreille d'un sourd** sam. dim. 15h, 19h, sem. 19h — **Magie noire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, sem. 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05 — **Tornado** sam. dim. 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, sem. 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Obsession mortelle** sam. dim. 13h, 17h, 19h10, 21h15, sem. 19h10, 21h15, ven. sam. 23h10 — **Les chutes du Mulholland** sam. dim. 16h30, 19h20, 21h25, sem. 19h20, 21h25, ven. sam. 23h30 — **Oliver & Compagnie** sam. dim. 13h05, 14h45, sem. aucune représentation — **La conquête du dragon d'or** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Mme Winterbourne** sam. dim. 13h30, 19h, sem. 19h

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Place à Lulu

Denis Marleau nous prévient. On lit Lulu mais il faut prononcer Loulou. «Dites Lulu, avec l'accent sur la première syllabe: une longue et ensuite une brève. Mais prononcez Loulou comme un trou. Trou innommable du nom de Lulu. Et répétez Loulou, Loulou. Jusqu'à ce que Lulu fasse image en vous.»

Qui est cette Lulu? Ève mythique? Femme fatale? Incarnation du Mal? Ou, comme le suggère Paul Lefebvre, «grain de sable providentiel qui enraye une machine sociale aux valeurs perverses»? Ce que l'on sait d'elle, c'est qu'elle constitue l'un des personnages forts de la fin du siècle dernier, au même titre que la Salomé d'Oscar Wilde ou la Nana de Zola. On sait aussi qu'elle a été créée par Frank Wedekind (1864-1918), celui-même à qui l'on doit le cabaret allemand, qu'elle attire tous les hommes qui portent en eux le désir de mort et qu'en fait, sa vie se résume à «une course terrible entre le sexe et la mort». Wedekind n'a pas écrit de pièce intitulée *Lulu*. Mais il a raconté l'histoire de ce personnage dans deux pièces, *la Boîte de Pandore* et *l'Esprit de la terre*.

Ce que l'on sait surtout de Lulu, c'est qu'elle sera, à compter de ce soir et jusqu'au 8 juin, sur la scène du Monument-National (1182, boul. Saint-Laurent), sous les traits de Sylvie Drapeau. Il s'agit de la dernière production du TNM cette saison. En fait, il s'agit d'une coproduction avec le Théâtre UBU. Paul Lefebvre a traduit et adapté l'œuvre de Wedekind. Denis Marleau en signe la mise en scène. Gérard Poirier, Robin Aubert, Carl Béchard, Pierre Chagnon, Henri Chassé, Pierre Lebeau et Christiane Pasquier entoureront Sylvie Drapeau. Bref, les attentes sont élevées! Jeudi, à 17h30, jour de la première de presse, Lorraine Pintal et l'équipe du Théâtre du Nouveau-Monde dévoileront la maquette du nouveau TNM. Dans un même élan, ils lanceront la campagne de financement, en présence du président d'honneur, Benoît Brière, et des artistes de la prochaine saison.

Des soirées sans déprime

Comment amener les principaux acteurs de la communauté des affaires à soutenir le théâtre québécois? Le Théâtre d'aujourd'hui a trouvé la solution. Il faut les faire monter sur scène, leur faire goûter le doux vertige des artistes. Ainsi, une vingtaine de «vedettes» des affaires et de la vie publique montréalaises brûleront les planches du Théâtre d'aujourd'hui, ce soir et demain, dans le cadre de soirées-bénéfice originales intitulées «Les soirées sans déprime». Ils interpréteront *La Déprime*, la célèbre pièce de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Le président et chef des opérations de la Banque Nationale, Léon Courville, et la comédienne et metteur en scène Denise Filiatrault coprésident l'événement. Le directeur du Service de police de la CUM, Jacques Duchesneau, la juge Elaine Demers et Me Gabriel Lapointe figurent parmi les personnalités qui se prêteront au jeu.

Un siècle de théâtre yiddish

Depuis l'arrivée de milliers d'immigrants juifs fuyant les pogroms de la Russie tsariste au début des années 1890, Montréal est sans doute la seule ville à pouvoir s'enorgueillir d'offrir des spectacles yiddish à ses habitants, sans interruption, depuis



PIERRE CAYOUILLE

un siècle. C'est ce que nous rappelle l'historien de théâtre Jean-Marc Larrue dans un superbe ouvrage intitulé *Le théâtre yiddish à Montréal*, paru aux Éditions Jeu. Ouvert sur le monde et sur la société québécoise — on se souviendra des *Belles-Sœurs* —, le théâtre yiddish n'est pas que du théâtre. «Il reflète tout le panorama de la vie juive: langue et littérature, traditions et turbulences de l'Histoire, humour, sagesse populaire et musique», écrit Dora Wasserman, directrice artistique et fondatrice du Théâtre Yiddish du Centre des arts Saidye-Bronfman. D'une formidable vitalité, le théâtre yiddish, soutient Jean-Marc Larrue, a exercé une influence marquante sur le théâtre francophone du Québec.



Le Rideau Vert en été

Il n'y a plus de saison morte dans la vie culturelle montréalaise. Et cet été, le théâtre ne sera pas en reste. Le Théâtre du Rideau Vert présentera, à compter du 9 juillet et jusqu'au 3 août, la comédie *Art*, de Yasmina Reza. Créée en 1994 à la Comédie des Champs-Élysées, cette pièce a remporté un vif succès et a valu à son auteur deux trophées Molière. Le journal *Le Monde* y a vu «une comédie hilarante et sensible» tandis que *Libération* y voyait une pièce tricotée «avec une efficacité imparable». Avec les yeux d'une femme, *Art* raconte l'histoire d'une amitié entre trois hommes — Marc, Serge et Yvan —, amitié vieille de 15 ans mais néanmoins mise à l'épreuve par l'arrivée dans leur vie d'une toile abstraite. Yasmina Reza, dit-on, met à nu la masculinité moderne et décorative que curieux sentiment que l'on appelle amitié. Le premier de ces trois amis est ingénieur, le second est dermatologue et le troisième va de thérapie en thérapie. On peut s'attendre au meilleur. Marc Labrèche, Jacques Girard et Robert Lalonde incarneront les trois compères. Claude Poissant signera la mise en scène et Normand Canac-Marquis apportera quelques «aménagements» au texte. Il s'agit d'une production du groupe Avanti. Vivement l'été!

TÉLÉVISION

Scènes de la vie culturelle disparaît

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

L'émission *Scènes de la vie culturelle* ne reviendra pas dans sa forme actuelle en septembre prochain. Animée par René Homier-Roy, qui questionnait ses invités sur un thème, l'émission n'a pas donné les fruits escomptés, ne rejoignant ni un très large public ni même son public cible. Diffusée le vendredi, 21h, l'émission, qui s'inspirait du modèle de *Bouillon de culture* avec Bernard Pivot, a attiré une moyenne de 178 000 téléspectateurs.

Les émissions culturelles de la SRC ont souvent une durée de vie assez courte. *La Ruée vers l'art*, qui avait précédé *Scènes de la vie culturelle*, ayant disparu après deux années. Après une formule plus collée sur l'actualité conçue pour attirer les jeunes, avec Marie Plourde, la SRC avait parié, à l'automne, sur une émission-débat. Les émissions, disons-le, furent très inégales et souvent ni très élevantes ni très inspirantes.

La Société Radio-Canada assure qu'il y aura une émission culturelle à l'horaire en septembre prochain

mais que son concept n'est pas encore arrêté. Elle confirme que *Scènes de la vie culturelle* ne reviendra pas dans le minutage de la saison qui s'achève mais que pour le reste, tout est possible, incluant la reconduction de la formule.

Opération Espoir

Le directeur du service de police de la CUM, Jacques Duchesneau, le président des YMCA, Bernard Matte, le président de Videotron, Guy Crevier, et le réalisateur de la série *Jasmine*, Jean-Claude Lord, ont lancé hier la vraie Opération Espoir, un projet de «rapprochement interculturel» réunissant des jeunes d'ici, de nouveaux arrivants et des policiers. De tels projets existent déjà dans plusieurs quartiers montréalais. Mais les autorités participantes espèrent qu'en faisant la promotion du projet, le réalisateur Jean-Claude Lord et la comédienne Linda Malo accroîtront la visibilité des efforts faits pour favoriser l'harmonie. Le réseau TVA diffusera pour sa part des capsules des meilleurs projets, dans le cadre de sa rubrique «la bonne nouvelle TVA».

Sérieux prétendant

Cannes (AP) — Fini de rigoler. Après quelques comédies et légères, le Festival de Cannes a découvert hier, à son cinquième jour, son premier prétendant sérieux à la Palme d'Or: *Breaking the Waves*, du Danois Lars Von Trier, un mélodrame aux accents religieux chaleureusement applaudi. Autre choc sur la Croisette, mais presque à l'opposé de ce film sur le Bien: le Mal, représenté par l'enfer de la drogue dans *Trainspotting*, le film du réalisateur britannique Danny Boyle présenté à minuit et demi hors-compétition.

Et comme si cela ne suffisait pas, les festivaliers ont découvert une jeune actrice britannique inconnue, bien partie pour remporter le Prix d'interprétation féminine — qu'on croyait promis, depuis vendredi, à l'actrice de *Secrets et mensonges*. Cette comédienne dont c'est le premier grand rôle, Emily Watson, crée l'écran pendant les 2h38 de *Breaking the Waves*. Elle y interprète une jeune femme un peu perturbée mentalement qui, en Écosse au début des années 70, découvre l'amour en la personne d'un employé d'une plate-forme pétrolière. Après un accident, celui-ci devient paralysé et la jeune femme va faire des choses insensées juste par amour pour lui, dans un environnement religieux protestant très strict.

Lars Von Trier, 40 ans, a délaissé ses brillants exercices de style précédents — *Element of crime*, *Europa* — pour s'effacer devant ses personnages et le mélodrame. Converti au catholicisme il y a quelques années, il a mis dans son film une dimension spirituelle symbolisée par la magnifique dernière scène — ne laissez personne vous la raconter — et par la peinture acide des protestants les plus puritains.

Le réalisateur danois, qui dit souf-

frir de la phobie des transports et de «l'investissement émotionnel» que fut ce film, n'est pas venu à Cannes mais explique dans sa note d'intention que «c'est un film où toutes les forces en action sont motivées par le bien». Les deux personnages principaux à leur façon ne veulent que faire le bien, et c'est leur amour fou, sans entrave humaine ni temporelle, que raconte cette histoire belle et triste.

Bien loin des préoccupations spirituelles, *Trainspotting* présenté en séance spéciale constituait le premier choc aux relents de scandale de ce festival. La polémique a déjà commencé en Grande-Bretagne depuis la sortie de ce film que certains ont abusivement qualifié d'*Orange mécanique* des années 90. Mais Danny Boyle n'est pas Stanley Kubrick.

Pour son deuxième film après *Petits Meurtres entre amis*, ce jeune réalisateur de 39 ans décrit l'univers quotidien de jeunes héros nomades d'Edimbourg sans trancher dans l'éternel débat: apologie de la drogue (et la vie en marge qui va avec, suicidaire, à 100 à l'heure) ou mise en garde contre ses ravages (déchéance, sida, mort)?

L'autre film en compétition lundi était *Adieu le Sud*, *adieu* (*Goodbye South, Goodbye*), du réalisateur taïwanais Hou Hsiao-hsien. Brillant mais aride pour le grand public, avec de longues scènes à la caméra immobile, le film est un portrait désenchanté de la société taïwanaise actuelle, où l'on ne parle plus que d'argent et où l'avenir semble bouché. Là encore, comme dans les deux autres films, pas de quoi rigoler...

Aujourd'hui le festival fera un tour par l'autre Chine, avec *La Jeune Maîtresse* (*Temptress Moon*) de Chen Kaige, et retrouvera la comédie noire avec *Fargo* des frères américains Joel et Ethan Coen.

Tout le poids de l'histoire

MEPHISTO

Texte d'Ariane Mnouchkine d'après le roman de Klaus Mann, mise en scène de Serge Denoncourt, décor de Guillaume Lord, costumes de Jean Crépeau, maquillages de Florence Cornet. Avec Bertrand Alain, John Applin, Sylvie Cantin, Lise Castonguay, Lorraine Côté, Marie-Thérèse Fortin, Matieu Gaumond, Pierre Gauvreau, Benoit Gouin, Marie-Ginette Guay, Jacques Leblanc, Marie-Josée Lord, Jean-Sébastien Ouellette, Gilles Pelletier, Jules Philip, Jack Robitaille, Richard Thériault et Denise Verville. Une production du Trident présentée au Grand Théâtre jusqu'au 1^{er} juin.

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Avec *Mephisto*, Serge Denoncourt termine la 25^e saison du

Trident par une production gigantesque et raffinée, qui a tout à fait sa place dans un festival international comme le Carrefour. On y trouve à la fois une puissante exploration de la montée du nazisme vue par les prismes voisins de la politique et du théâtre, l'illustration du parcours ambitieux et égoïste de l'acteur Hendrik Höfgen (incarné avec force par Benoît Gouin), un travail scénographique qui fera date, ainsi que la mise en apposition de nombreux idiomes du langage théâtral. Tout un programme que 3h30, en tracte compris, suffisent tout juste à contenir.

Au cœur de la pièce, il y a une série de parcours humains dans la tourmente du nazisme montant, pris à la légère pendant les années vingt, implacable pendant les années trente. On voit l'acteur Hans Miklas (touchant Jules Philip), nazi de première heure qui mourra de désillusion; le militant communiste Otto Ulrich (solide Jack Robitaille), se battant jusqu'au bout malgré ses rêves brisés par l'arrivée de Staline; le metteur en scène Magnus Gottchalk et son épouse juive Myriam Horowitz, qui préféreront, dans une scène émouvante, se donner la mort plutôt que de céder au racisme généralisé; la famille Brückner, qui vit comme les personnages de

Tchekhov dont elle cite par cœur *La Cerisaie*, scène magnifique jouée sur les notes de *La Jeune Fille et la mort* de Schubert comme un adieu à un genre de vie qui glisse sous leurs pieds.

La principale qualité de la mise en scène, c'est d'avoir réussi à amarrer avec autant de succès la multiplicité de discours qui s'y côtoient. La souplesse des acteurs, qui peuvent changer de ton rapidement et précisément, y est pour beaucoup. Les scènes de cabaret révolutionnaire sont un exemple superbe de cet aspect du travail: on y voit des sketches de satire politique joués sur un ton grotesque extrêmement maîtrisé — Lise Castonguay et Jack Robitaille y font des merveilles —, puis, juste après, les racontars de la salle de répétition et la petite vie des acteurs.

Il n'y a qu'un reproche à faire à cette réussite: sa tendance à souligner un peu fort le drame qui s'y vit.

Le décor massif de Guillaume Lord, lourd mur de fer en gigogne aux déplacements implacables, incarne pleinement la montée totalitaire. On n'avait pas besoin d'y ajouter quelques transitions lourdes et une finale simpliste qui viennent jeter un mélodrame inutile dans un ensemble portant déjà tout le poids de l'histoire.

Rencontres et ouvertures

Pour le public du Carrefour, l'occasion est belle de rencontrer les artistes hors de la scène. Hier midi, une touchante rencontre avec Kazuo Ohno a fait salle comble au Café-Spectacles du Palais Montcalm, qui accueillera aussi une rencontre sur le théâtre jeune public à midi aujourd'hui et une rencontre sur le métier de clown vendredi, même heure. Le Tessonnois Daniele Finzi Pasca sera de cette dernière rencontre, lui qui offre ce soir à 19h, à l'Institut Canadien, la première de son spectacle *Icaro*, qui pourrait bien être le joyau caché de cette troisième édition.

Le rendez-vous le plus exceptionnel de ce festival aura lieu dimanche le 19 mai, alors que Peter Brook rencontrera le public à 16h, au Musée de la Civilisation. L'entrée est gratuite, mais il faut réserver son laissez-passer au (418) 643-2158.

EN BREF

YING CHEN ENCORE PRIMÉE

L'écrivaine québécoise Ying Chen, qui a quitté sa Chine natale en 1989, a reçu hier au Théâtre Capitol de Québec l'un des sept prix littéraires du salon du livre de Québec, étrangement décernés hier. Le roman de Chen et celui de Jostein Gaardner, *Le Monde de Sophie*, ont été salués par les libraires du Québec. Les Prix littéraires Desjardins, assortis pour chacun d'une bourse de 2000 \$ et remis à la même occasion, ont par ailleurs été décernés à Pierre Falard dans la catégorie essai pour *La Liberté n'est pas une marque de yogourt*; dans la catégorie nouvelle, la palme est allée à Françoise Tremblay pour *L'Office des ténés*; David Cantin a été primé dans la catégorie poésie pour *L'Éloignement*; dans la catégorie roman, Isabelle Poissant (*La Fabrication d'un meurtrier*) a été honorée; enfin, en littérature jeunesse, *Le Plus Proche Voisin*, d'Hélène Vachon a reçu la distinction.

SOUS LE SIGNE DE LA CULTURE

Le IX^e congrès biennal international en soins d'urgence cardiaque de la Citizen CPR Foundation inc., qui se

tiendra à Montréal du 16 au 19 mai, sera sous le signe de la culture. Parmi les différentes activités destinées à amasser des fonds, notons un concert de musique ancienne avec Jordi Savall, gambiste, Paul O'Dette, luthiste et Réjean Poirier, claviciniste. Une exposition d'art contemporain, présentée du 18 mai au 2 juin au 55, rue Prince, à Montréal, proposera une soixantaine d'œuvres d'artistes tels Janine Carreau, Pierre Gauvreau, Pierre Granché et Serge Lemoyne. Enfin, le chercheur et philosophe Albert Jacquard donnera ce dimanche à 10h et à midi au Carrefour de l'environnement du Biodôme une mini-conférence sur le thème «La Planète de demain: le développement durable».

ENCAN... SILENCIEUX

La maison d'art Fra Angelico organise du 19 mai au 2 juin un encan silencieux (par soumission écrite) dont les profits seront versés au fonctionnement du centre d'artistes. Une soixantaine d'œuvres d'artistes de renom (Serge Lemoyne, Stanley Cosgrove, Jean-Paul Lemieux, Jean-Paul Riopelle, etc.) seront mises en ventes. La maison d'art Fra Angelico, fondée il y a cinq ans, est située au 1320, rue Wolfe. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 19 mai de 14h à 17h.

CARBONE 14 présente
5 DERNIERS SOIRS!
14-15-16-17-18 mai

Les Âmes mortes

«C'est aussi remarquable qu'une pièce de Tchekhov. C'est du Tchekhov muet.»
R. Lévesque, C. Charette en direct, SRC

«Cette pièce nous emporte, la musique nous emporte, ces photos vivantes nous emportent dans le temps, dans le souvenir de la chaleur de l'enfance, de la tendresse et de la sécurité de la mère. Un magnifique voyage fort bien préparé par Gilles Maheu.»
J. Beaudry, La Presse

«Les Âmes mortes appartient à ce type de théâtre qui éveille les sens pour mieux toucher l'être en entier. Pas une seconde ne se perd en compagnie de cette troupe hors du commun et on ne se dit jamais que la vie est ailleurs.»
Hervé Guay, Le Devoir

nouvelle création de Gilles Maheu

du 23 avril au 11 mai à l'USINE ©

Usine C 521-4493 Admission 790-1245 Info-Groupe 521-4198

Lulu
de Fra Angelico
TEXTE FRANÇAIS PAUL LEFEBVRE
MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

tnm

Découvrez l'univers de Lulu...
Courrez la chance de gagner:
une paire de billets pour la représentation
de *Lulu*, le 21 mai,
ou un coffret de *Lulu*, *Opéra d'Alban Berg*,
par l'Opéra de Paris sous la direction
de Pierre Boulez,
ou un exemplaire de *Klimt* de Gilles Nérat,
Taschen.

DÈS LE 14 MAI, LULU AU MONUMENT-NATIONAL
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE en coproduction avec le THÉÂTRE UBU

Une présentation BANQUE NATIONALE

LE DEVOIR CIBL Champigny

Remplissez le coupon publié dans Le Devoir du 6 au 14 mai et retournez-le à CIBL à l'adresse indiquée ci-dessous, ou déposez-le à la Librairie Champigny, 4380, rue St-Denis ou à l'une de ses succursales, avant le 17 mai 1996. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Le tirage aura lieu le 17 mai sur les ondes de CIBL pendant l'émission «Virgule 5».

Retournez ce coupon-réponse à: CONCOURS LULU CIBL / LE DEVOIR
1691, boul. Pie IX, 2^e étage, Montréal, Québec, H1V 2G3

Nom:
Adresse: app:
Ville: code postal:
Tél: Âge: